



BOURASSA : —Quelle adorable musique ! L'auteur, s'il vous plaît, mademoiselle ?

Mlle CANADA : —Sir Wilfrid Laurier.

BOURASSA : —Monsieur Laurier ! Oh ! alors, je retire ce que j'ai dit.

L'enseignement technique dans la province

ADHESION UNANIME.—UN ART ICLE DE L'ACTION SOCIALE.

L'école technique de Québec, comme celle de Montréal, ouvrira ses portes cet automne, à la rentrée des classes.

On se rappelle que, à la pose de la première pierre de l'école de Montréal, M. le chanoine Gauthier, représentant S. G. Mgr Bruchési, a bien voulu prononcer de bienveillantes paroles pour l'encouragement de cette œuvre.

Nous avons aujourd'hui le témoignage de bienveillance de l'Action Sociale à l'occasion de l'ouverture prochaine de l'école de Québec.

Nous sommes heureux de constater que l'une des œuvres capitales de Sir Lomer Gouin reçoit ainsi l'approbation de toutes les classes de la population, et que, s'il y a quelques différences d'opinion sur certains points du programme du gouvernement provincial sur l'éducation, la partie de ce programme qui concerne l'enseignement technique est unanimement approuvée, même dans les milieux religieux.

Voici les principaux et plus significatifs passages de l'article de l'Action Sociale :

"Comme on le voit, l'utilisation du magnifique instrument que le gouvernement vient de mettre à la disposition du peuple, dans l'Ecole Technique, est facile. Mais jusqu'à quel point en profitera-t-on ?

"Nous osons espérer que l'école ne tardera pas à être encombrée, car nous serions coupables de négliger une si belle occasion de former des travailleurs experts et justement renommés.

"L'Action Sociale" n'a jamais négligé une occasion de pousser notre peuple à cultiver les qualités dont la Providence l'a si généreusement doué.

"Dernièrement nous demandions aux cultivateurs de savoir se priver, pendant quelques années de ceux de leurs fils qu'ils destinent à la terre, pour les envoyer dans les écoles d'agriculture, apprendre les secrets du succès de l'exploitation agricole moderne, et les moyens de soutenir victorieusement la concurrence de voisins aussi industrieux et âpres au gain que tenaces au travail.

"Les écoles techniques ne sont pas d'importance moins grande que les écoles d'Agriculture.

"Aujourd'hui l'artisan qui veut réussir, a besoin, tout comme le cultivateur, de quitter les sentiers de la routine et du parti-pris, et il suffit de jeter un coup d'œil sur nos industries pour constater comme nous sommes lasses de devancer par les autres dans des carrières où nous pourrions si facilement être leurs égaux, et même leurs supérieurs.

"Il suffit d'observer ce qui se passe dans les grandes industries pour constater que la proportion des contre-maîtres étrangers y est beaucoup trop grande, et que cet état de choses est la condamnation de notre apathie et de notre insouciance.

"Le Canada a tout ce qu'il faut pour devenir une des plus grandes nations du monde; et l'avenir ne peut manquer de lui appartenir, si ses cultivateurs et ses ouvriers savent se mettre en état d'exploiter avec intelligence et habileté les ressources mises à leur disposition.

"Que les enfants, et surtout les parents, se persuadent donc que le meilleur moyen de se faire un revenu considérable et assuré, n'est pas de saisir la première occasion de gagner quelques sous, en se fiant au hasard pour l'avenir, mais de ne négliger rien de ce qui peut être prévu, et de mettre toutes les chances de son côté avant d'entreprendre une affaire.

"L'exemple de l'Allemagne, de la Belgique et du Danemark pourrait nous servir utilement de leçon. Ces pays, encombrés par une population dense, et resserrée dans des frontières étroites, ont cependant réussi à se mettre à la tête de leurs concurrents, grâce à l'esprit de travail et de persévérance de leurs habitants.

"Si la culture était en Canada ce qu'elle est au Danemark, ce ne sont pas des millions, mais des milliards que nos paysans pourraient entrer dans leur caisse chaque année; et si nos ouvriers suivaient l'exemple des Belges, et des Allemands, avec les matières premières que nous possédons, le Canada ferait sa marque dans la lutte industrielle.

Secouons donc l'apathie dans laquelle nous avons plongés une vie, jusqu'ici trop facile. Ne craignons pas l'effort, il n'en est pas de stérile; dirigeons nos fils vers ces écoles, où ils puiseront les moyens nécessaires pour faire facilement leur trouée dans la vie, et pour contribuer à la prospérité d'un pays qui doit leur être cher à plus d'un titre."

Un Montréalais disparaît à New-York

JEAN DENAULT, COURTIER D'IMMEUBLES, DE CETTE VILLE, LAISSE SA MERE AU BOUT DU PONT DE BROOKLYN ET ON NE LE REVIT PLUS.

New-York, 11. — Mme Maria A. Denault, vieille femme d'environ 65 ans, qui dit demeurer au No. 277, rue Ontario, Montréal, a rapporté à la police, ce soir, son fils, Jean, âgé de 35 ans, courtier, en diamants est disparu, alors qu'il se trouvait près d'elle sur le pont de Brooklyn, du côté de Manhattan. Elle a dit qu'elle était arrivée, à New-York ce matin, en compagnie de son fils qui tient son bureau au No. 17 Côte de la Place d'Armes, Montréal. Jean a amené avec lui un étalon blanc, qu'il a vendu durant la journée, au prix de \$500. Ils décident ensuite de se rendre à Coney Island et atteignent le pont de Brooklyn. Jean y quitta sa mère en disant qu'il allait prendre une consommation.

Elle l'attendit une couple d'heures, un passant lui demanda qui elle attendait. Elle le lui dit et il la dirigea vers la station de la rue Oak. Mme Denault fut alors envoyée au bureau des détectives qui se chargèrent de retrouver le disparu. Il avait \$700 sur lui lorsqu'il a quitté sa mère.

Mme Denault n'avait que \$7.00 sur elle, en argent canadien. Les détectives l'ont conduite au Broadway Central Hotel. Elle craint que son fils ait été entraîné dans quelque tripot et dévalisé.

On tentera un "test case"

L'ASSOCIATION DES EPICIERIS EST RESOLUE DE PROVOQUER L'ASSOCIATION DE FERMETURE A BONNE HEURE POUR CONNAITRE L'EXACTE INTERPRETATION DE LA LOI. — UN EPICIER LICENCIE POUR LA VENTE DES LIQUEURS TIENDRA SON ETABLISSEMENT OUVERT MERCREDI SOIR ET JEUDI SOIR.

La question de la fermeture à bonne heure continue de faire beaucoup de bruit; d'une part l'association de fermeture à bonne heure prétend que la loi affecte les épiceries licencées, tandis que les épiceries licencées soutiennent le contraire. A ce sujet nous publions ci-dessous une intéressante correspondance de M. J. A. Beaudry, secrétaire de l'Association des Marchands Détailliers. M. Beaudry, on le verra, nous annonce que les épiceries sont déterminées à la lutte et que l'un d'eux provoquera une poursuite.

A Monsieur l'Éditeur, du "Canada".

Cher Monsieur,

Dans votre édition d'hier, vous avez publié un article intitulé : "Le règlement de la Fermeture à Bonne Heure", dans lequel vous dites, après vous être enquis de la valeur de la loi de la fermeture à bonne heure, que les épiceries licencées sont tenues de fermer leurs établissements les Mardis et Mercredis, attendu que, dans les circonstances, craignant de tenir leur magasin ouvert les Mercredi et Jeudi soirs, j'ose espérer que vous m'accorderiez l'hospitalité de vos colonnes en vue de remettre les choses à point. D'ailleurs, je n'abuserais pas de votre hospitalité, en discutant le mérite de la question, mais je me contenterai simplement de citer les textes de la loi se rapportant au sujet. D'abord, l'article 585 des statuts révisés de la province de Québec qui autorise les Municipalités à passer des règlements décrétant la fermeture des établissements licencés, et empêchant la vente des liqueurs en-

MORT D'UN EX-PREMIER

LE DR JOHN CHAPMAN DAVIS, ANCIEN PREMIER MINISTRE DE LA COLOMBIE ANGLAISE, EST MORT.

Victoria, C.A., 11. — Le Dr Chapman Davis est mort hier à Oak Bay. Il a succombé à la pleurésie. Il était âgé de 67 ans et naquit à Walls, Somersetshire, Angleterre. Il fut gouverneur et plus tard premier ministre de la Colombie Anglaise.

UN FEU A STE-AGATHE

(Dépêche spéciale au "Canada") Ste-Agathe, 11. — Ce soir, vers 9 h 15 heures, un incendie s'est déclaré au magasin de nouveautés de Sam Eggart, et a causé des dégâts considérables. Le magasin occupait une jolie maison à deux étages, c'était un des principaux établissements de notre ville. On a craint une conflagration, un moment, et les voisins commencent même à mettre leurs effets à l'abri, mais heureusement, le travail des pompiers a vite maîtrisé l'élément destructeur.

LE PRIX DES PRODUITS NATURELS

Les statistiques indiquent qu'ils sont plus élevés au Canada qu'aux Etats-Unis.

Ottawa, 11. — Le département du travail a publié, sous forme de volume, les statistiques comparées des prix des produits naturels, de l'agriculture, des pêcheries, du bois et des mines au Canada et aux Etats-Unis. Ces statistiques donnent le prix de ces produits pendant cinq ans, dans les principales villes des deux pays. L'effet général du rapport est de montrer que sur ces produits, les prix sont plus élevés au Canada qu'aux Etats-Unis.

LA GREVE EST FINIE

Londres, 11. — La grève des employés des quais, qui, depuis plusieurs jours, a sérieusement dérangé les affaires à Londres, s'est terminée, ce soir, par le règlement du différent des gabarriers. Les hommes ont obtenu la journée de dix heures et une augmentation de 25 p. c. sur les salaires. La situation était devenue si critique que les troupes se tenaient prêtes à Aldershot et autres endroits pour entrer dans la capitale et intervenir. Ce soir le comité de la grève a publié un manifeste, félicitant les hommes de leur victoire et déclarant la grève terminée. On espère que tous les hommes reprendront leur travail, lundi.

Avant 10 heures du soir, tous les jours de la semaine, excepté le Samedi, à sept heures du soir. Cet article de la loi des licences est l'article 1101 des Statuts révisés adoptés à la Session de 1910 de la Législature Provinciale, et se lit comme suit :

"1101. — Les conseils municipaux des cités et villes ont le droit de passer des règlements pour faire fermer à dix heures du soir, les hôtels, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de chaque semaine, les buvettes dans les hôtels, les restaurants, et pour décréter qu'aucune boisson enivrante ne sera vendue dans les magasins ou dans les établissements d'emballage après dix heures du soir les jours susmentionnés; et, dans ce cas, les dites buvettes doivent rester fermées, et aucune boisson enivrante ne peut être vendue dans les dites magasins et établissements jusqu'à sept heures du matin du jour suivant."

La Section des Epiceries de l'Association des Marchands Détailliers du Canada a avisé ses membres qui ont une licence pour la vente des liqueurs enivrantes, qu'ils pouvaient tenir leur magasin ouvert, en vente des liqueurs tous les soirs de la semaine, le Mercredi et le Jeudi, compris jusqu'à onze heures du soir, à l'exception du Samedi, jour auquel ils

TERRASSE DES RECOLLETS

SAVEZ-VOUS

Que c'est le plus beau site du Sault-au-Récollet. Qu'une des rues débouche directement à la Rivière des Prairies. Que le canal de la Baie Georgeienne passera à proximité. Que la valeur de nos lots augmente tous les jours. Que nous sommes à 35 minutes du centre de la ville. Que le tramway traverse notre propriété. Que nous sommes voisins de LA PLAZA et du Boulevard PARC ANGUS. Que nos prix défient toute compétition. Qu'un grand nombre ont déjà acheté et sont satisfaits. Et qu'à chaque jour que vous retarder pour acheter est une perte pour vous. Venez immédiatement faire votre choix avant que les lots les mieux situés soient vendus. Prenez les chars St-Denis, correspondes avec les chars du Sault-au-Récollet et débarquez à la TERRASSE DES RECOLLETS, (Station Valade).

SAULT-AU-RECOLLET

BENOIT FRERES

20 RUE ST-JACQUES

TELEPHONE MAIN 68

PANAMA

Procurez-vous un Panama neuf pour vos vacances et vous aurez en outre un chapeau pratiquement neuf pour la saison prochaine à un prix exceptionnellement bas. Nous écoulons la balance de notre stock en dessous du prix coûtant.

McCOMBER & CUMMINGS

373 RUE ST-PAUL, COIN ST-SULPICE

La Culture Physique du Prof. Emile J. Poirier

PHYSIOLOGISTE ET SCIENTISTE EN PHYSIOTHERAPIE
1420 BOULEVARD ST-LAURENT
Exercices Scientifiques et Diététiques, Hydrothérapie, etc.
Local admirablement bien situé aux environs de la montagne. Demandez notre prospectus. Cours spéciaux pour Dames et Enfants.
BELL TEL. ST-LS. 2337

LES MALAXEURS A BETON

"RANSOME"

Sont les plus efficaces et les plus durables. Toutes grandeurs — avec ou sans pouvoir — en stock. Téléphonez ou écrivez pour renseignements.

F. H. Hopkins & Co., Successeurs de JAS. COOPER

3420-3421, NOUVEAU BLOC DE LA BANQUE IMPERIALE

NOTRE VENTE

A

20%

de réduction ne durera encore que quelques jours

"MALE ATTIRE" Liberty Clothes

336 RUE STE-CATHERINE-OUEST, 15 RUE STE-CATHERINE-EST, ANGLE DES RUES CRAIG ET ST-PIERRE.

Vous ne courez aucun risque lorsque vous achetez une paire de GANTS PERRIN dont le nom est synonyme d'élégance, de confort, de durée — et constitue pour l'acheteur la meilleure des garanties.

Labonté, 317 de la rue Dochester Est, tiendra son magasin ouvert Mercredi et Jeudi prochain, le 16 et 17 courant jusqu'à onze heures, et vendra des liquors à quiconque voudra en acheter. Vous remerciant, cher Monsieur, de votre hospitalité, veuillez me croire, Votre tout dévoué, J. A. BEAUDRY, Secrétaire provincial

BOISSONS D'ÉTÉ

Nous recommandons les marques suivantes :
Ginger Ale Importé — TRAYDER
Lager de Milwaukee — MILLER HIGH LIFE
Vichy Limonade — LA SAVOUREUSE
Vichy Limonade — ST. NICOLAS
Jus de pomme
Jus de raisin
Champagne de pomme de DUFFY & CIE

LAPORTE MARTIN & Cie. Ltée, agents, Montréal.

CHRONIQUE DES SPORTS

LES PARTIES DE DIMANCHE

VOLTEGEUR vs BALMORAL. — **ATHLETIQUE vs RICHARD.** — **LES MILLIONNAIRES N'AURONT PAS UNE SINECURE.**

Les joutes de baseball qui seront jouées, demain, au terrain des Shamrocks promettent d'attirer la foule la plus considérable qui ait encore été présente aux parties de la Ligue de la Cité, depuis le commencement de la saison.

Les brillants jeunes joueurs de Billy Innes ont causé toute une sensation par leur victoire inattendue sur les Shamrocks. Il y a deux semaines, à cette occasion, ils ont joué onze innings sans commettre d'erreur. Les Richmond seront demain, privés des services de L. Etoile, leur left-fielder qui est blessé et de Gauthier, qui est en vacances. L'administration du club nous prie de croire toutefois que l'équipe ne sera pas affaiblie par ce fait. McLeod qui jouera au premier but et Walter Ashton dans le champ de gauche sont d'excellents substituts.

Voltegeur, avec Clément, de retour au poste, sera certainement une belle lutte contre Balmoral. Billy McEwen, l'arbitre officiel, est de retour à Montréal et avec l'assistance de George Parkes fera en sorte que les décisions soient données sans parti pris.

Les dames sont admises gratuitement aux parties de la Ligue de la Cité et elles sont les bienvenues. Les Montréal, de la Ligue de l'Est sont absents de la ville, c'est dire que le devoir de tous les fans est de s'assurer comme un seul homme vers le terrain des Shamrocks, demain après-midi.

LES ARBITRES

Le président James Murphy a nommé les arbitres dont les noms suivent pour les joutes de cet après-midi :
Au Shamrock : MM. R. Taylor et E. C. St-Pierre.
A Cornwell : MM. Peter Murphy et J. Brennan.
A Toronto : MM. W. Foran et J. Kavanagh.

IL N'A PAS FAIT FORTUNE

REGGIE WALKER, LE SPRINTER SUD-AFRICAÏN, A FAIT UN FIASCO DE SA CARRIERE PROFESSIONNELLE.

Londres, 11. — Reggie Walker, le fameux sprinter qui se distinguait aux Jeux Olympiques et s'illustrait dans la suite en établissant plusieurs records n'a pas fait fortune chez les professionnels.

Les dépêches du Sud-Africain nous apprennent qu'il est dans des difficultés financières qui l'obligent à demander son pain quotidien à une autre besogne que celle de sprinter. Alf Shrubbs est présentement le seul coureur qui puisse se vanter d'avoir amassé quelques dollars sur la cendre.

LES REGATES DE BOUCHERVILLE

Il ne faudra pas oublier, cette après-midi, les régates de Boucherville, car le spectacle en vaudra la peine; nous verrons là les yachts les plus rapides de la province, pour chaque classe. Notons, de mémoire, le Marinette, le Jeannette, le Lucette, le Grégoire VII, le Nap, le Contrecoeur, etc. C'est dire que nous aurons de l'émotion.

Puis, il y aura aussi la démonstration de sauvetage donnée par la Royal Life Saving Society, le spectacle est gratuit, mais il surpassera de beaucoup en intérêt, quantité d'attractions de cirques, pour lesquelles, les gens paient 50 cents et plus.

Le soir, à 8.30 heures, p.m., sauter à bord du vapeur "Impérial", l'harmonie de Montréal, dirigée par M. Hardy, donnera du nerf et de l'enthousiasme même aux jeunes gens d'autrefois.

Il y aura aussi illumination des résidences et feu d'artifice; le spectacle de tant de lumière se réfléchissant dans les eaux limpides du St-Laurent sera féérique. Ne manquez pas surtout l'adorable retour au clair de la lune.

S'il pleuvait, les régates seraient émises au samedi, 19 août prochain.

UHLAN ET LES RECORDS

LE TROTTEUR DE M. BILLINGS A ETABLI UN NOUVEAU RECORD MONDIAL DU DEMI-MILLE, ATTELE A UN BOGHEI.

Cleveland, Ohio, 11. — Les courses du Grand Circuit se sont terminées cet après-midi à la piste de North Randall. Uhlán, le fameux trotteur de M. H. C. K. Billings, s'est tout spécialement distingué en battant le record du demi-mille (tablé en une minute le 31 juillet 1906 par Major Danmar). Le temps du vainqueur attelé à un boghei fut de 56 1/4 secondes. Sommaire :

Le Steak Tavern trotteurs de 2.16 jockeys amateurs, \$7,000, 2 dans 3. Argot Hal (F. J. Jones), 1 1/2. Electric Todd (Mithell), 2 1/2. Robert Milroy (Watterson), 3 1/2. Mattie Allerton (Evans), 4 1/2. Ethel Lynn (Lassell), 5 ret. Belle Tollys (Brannigan), 5 dist. Morning Light (J. E. Jones), dist. Temps 2.08 1/4, 2.09 3/4.

Sweepstakes de trot, chevaux de 3 ans, \$5,000, 2 dans 3. — Peter Thompson (Serrill), 1 1/2. Biene Holt (Gerrity), 2 1/2. Lady Jay (Macy), 3 dist. Young Mac (Lassell), 4 dist. Temps, 2.15 3/4, 2.09 1/4.

Trotteurs de 2.20, \$1,000, 3 dans 5. Jack Promise, par Fair Promise (Greer), 1 1/2. Naph (McDonald), 3 1/2. Dr. Wilkes (McErvine), 4 1/2. Pansy Silver (Nickols), 2 1/2 dist. Ucon (Proctor), 5 1/2 dist. Oakland Plover (Lassell), 6 dist. Judith Wilkes (Patterson), dist. Temps, 2.10 1/4, 2.13 1/2, 2.12 1/4.

Ambleurs de 2.18, \$2,000, 3 dans 5. Laurietta, par Heir-at-Law (Patterson), 5 1/2. Gozant (Snow), 1 1/2. Maxine Andon (Grady), 2 1/2. Longworth (Murphy), 3 1/2. Our Colonel (Jones), 4 1/2. Mescal (Benyon), 6 1/2. Temps, 2.10 1/2, 2.11 1/4, 2.12, 2.12 3/4.

LES COURSES DE HAMILTON

LE DEUXIEME MEETING DE 1911 S'OUVRIRA CET APRES-MIDI. — OLAMBALA EST FAVORI DANS L'EPREUVE PRINCIPALE.

Hamilton, Ont., 11. — La plus grande réunion organisée par le Jockey Club d'Hamilton, s'ouvrira demain après-midi avec un programme de huit courses. Le handicap Proudfoot sera l'épreuve de résistance avec Olambala, Zeus, Meridian et Ocean Bound comme concurrents. Olambala la demarrera comme favori. La direction du Jockey Club a décidé de mettre huit courses par jour au programme.

Les courses Helderth, Carman, Seagram, Belmont et Mackenzie sont représentées à la piste.

POUR LES AMATEURS DU JEU NATIONAL

TROIS PARTIES DEMAIN A MAISONNEUVE. — L'INTERNATIONAL DE CORNWALL.

Demain après-midi, au terrain du National, les Amateurs du jeu de croasse auront de quoi se régaler. Trois parties seront jouées auxquelles prendront part six équipes presque entièrement composées de joueurs Canadien-français.

Les deux premiers numéros au programme sont des parties de la Ligue de Montréal - Canadien d'Hochelega vs. Viger.

Canada vs. Dominion de Ste-Cunégonde.

Ces deux parties seront chaudement contestées, et les partisans des quatre clubs ne manqueront pas d'y assister en foule.

L'attraction principale toutefois sera la partie entre le National II et l'International de Cornwall.

L'équipe de ce dernier club composée de "Canavens", d'Ontario excite déjà la curiosité des amateurs qui se rendront nombreux, dimanche au terrain de Maisonneuve.

MM. FORAN ET KAVANAGH

SERONT LES ARBITRES DE LA JOUË NATIONAL-TECUMSEH. — NOS JOUEURS SONT PARTIS TRES CONFIANTS.

Une foule de fervents supporters du National se sont rendus hier soir à la gare Bonaventure pour souhaiter succès et bon voyage au National.

Nos équipiers ont paru bien disposés et ont promis à leurs amis de revenir victorieux à Montréal. Paddy Brennan est très confiant dans le résultat final. MM. W. Foran et Jim Kavanagh, arbitreront cette joute importante.

LA FIN DU MEETING

TROIS EPREUVES IMPORTANTES SERONT A L'AFFICHE, CET APRES-MIDI, AU PARC KING EDWARD.

La réunion de trot et d'amble du parc King Edward se terminera cet après-midi.

Trois événements figurent au programme. Voici les noms des inscrits dans les épreuves :

Free for all — Jennie W., 2.04 3/4. Fred. D., 2.04 1/4. Gott. E., 2.07 3/4. Grace G., 2.03 1/4. Rouse's Point Boy, 2.11 1/4. Locust Jack, 2.09 1/4.

Trotteurs de 2.24. — Prince Nico, Up-to-date, Karnica, Kaviat, Harry Binger, Dunholm, May Cliff, et Rex McKinney.

Classe des ambleurs. — J. S. Carman, Foxy Jane, Nen Hur, Walter K. Sun Shine, Builder, Lady Hal, J. H. C., Ganey II, et Frankie Bogash.

LA LIGUE DE LA CITE

— Henri Bernard, des Voltegeurs et Armand L'Etoile, de Richmond, deux éclopés de dimanche dernier, ne pourront prendre part aux deux grandes joutes de demain au parc Shamrock.

— Vu l'importance de la joute Athlétique-Richmond, demain après-midi, le président St-Pierre a décidé de nommer deux umpires, M. W. McEwen, l'arbitre régulier et M. George Parkes qui a officié à la satisfaction générale, depuis deux semaines.

— Les paris s'engagent nombreux sur le résultat de la grande partie de dimanche. Les Richmond sont naturellement les favoris, mais il ne manquera pas de "backers" des Athlétiques munis de "p'tit change, dans les estrades, dimanche.

— Voltegeur mettra demain sur le terrain contre Balmoral, la plus forte équipe qui ait luté sous ses couleurs depuis le commencement des séries. Kearney, la dernière acquisition de Lieouri Laurin renforcit l'effectif, en permettant à Girouard de jouer sa position régulière. Clément reprendra son poste qu'il a cédé à Larue, à Sorel et à Valleyfield. La première partie du programme de dimanche ne manquera sûrement pas d'intérêt.

L'équipe de Dick Andrews n'est pas de celles avec lesquelles on prend des libertés.

— Mascotte à Sorel, Chénier à Lachine, All Montréal à Trois-Rivières, Courreur des Bois à Valleyfield, Star à Terrebonne, Maisonneuve à Laprairie. Décidément, nos amateurs provinciaux auront aussi de quoi s'amuser, demain. Les Mascottes se rendent à Sorel par bateau, départ par le "Berthier", du quel Victoria à 9 heures, a.m., et de Sorel, après la partie par le "Richelieu".

UN CONCOURS INTERNATIONAL

New-York, 11. — Le 27ième concours hippique international qui s'ouvrira en novembre prochain aura un caractère véritablement international. Le président Alfred G. Vanderbilt a déjà envoyé des invitations aux représentants de six armées étrangères qui concourront contre des officiers américains de cavalerie dans des épreuves ouvertes aux militaires. Le bureau de direction de l'Association des Concours Hippiques a eu lieu aujourd'hui et les membres suivants ont pris part aux délibérations :

Hon. Adams Beck, Toronto; Raymond Belmont, New-York; Frederick Bull, New-York; Alfred B. MacLay, New-York; Alfred G. Vanderbilt, Frederick M. Davies, Roy C. Gassner, J. W. Harriman, W. Gaby Loew, Wm. H. Moore, Reginald Vanderbilt, G. Milfin Wharton, Arthur G. Leonard, J. A. Spoor, E. T. Statesbury, W. L. Akers, Colin Campbell, de Montréal; J. H. Childs, Robt. A. Fairbairn et Henry Fairfax, d'Albion, Ve.

LES ROYAUX ONT BIEN FRAPPE

GANDIL, MILLER ET DUBUC ONT PUISSAMMENT CONTRIBUE AU SUCCES D'HIER SUR LES JERSEY CITY.

Jersey-City, N. J. — Après avoir été menacés d'une nouvelle défaite pendant la majeure partie de la joute d'aujourd'hui les Royals se rallièrent dans les deux dernières innings et l'emportèrent sur un score de 11 à 2. Le triple de Dubuc, le single de Miller et le home run de Gandil donnèrent ce beau résultat aux Royals. Score :

	A	B	R	H	P	O	A	E
Nattress, 3b.	3	3	2	2	0	0	0	0
French, 2b.	3	1	4	3	2	0	0	0
Miller, c.f.	4	0	1	2	0	0	0	0
Green, 1b.	3	1	2	0	0	0	0	0
Hanford, r.f.	2	1	0	4	0	0	0	0
Demmitt, l.f.	5	1	2	2	0	0	0	0
Burke, s.s.	4	2	2	5	0	0	0	0
Rath, c.	0	0	0	0	0	0	0	0
Burke, p.	3	1	1	0	0	0	0	0
Totaux :	31	11	15	27	10	2	0	0

	A	B	R	H	P	O	A	E
Wells, c.f.	5	1	0	1	0	0	0	0
Astoria, 1b.	3	2	2	0	0	0	0	0
Wheeler, r.f.	4	2	2	0	0	0	0	0
Dolan, 3b.	3	1	0	4	0	0	0	0
Stinger, l.f.	3	1	2	0	1	0	0	0
Breen, s.s.	3	1	0	1	0	0	0	0
Roach, s.s.	5	0	2	2	0	0	0	0
Toneman, c.	4	0	0	3	4	1	0	0
Jones, p.	3	1	0	0	0	0	0	0
Justis, p.	1	0	0	0	0	0	0	0
Totaux :	38	9	10	27	14	2	0	0

	A	B	R	H	P	O	A	E
Wells, c.f.	5	1	0	1	0	0	0	0
Astoria, 1b.	3	2	2	0	0	0	0	0
Wheeler, r.f.	4	2	2	0	0	0	0	0
Dolan, 3b.	3	1	0	4	0	0	0	0
Stinger, l.f.	3	1	2	0	1	0	0	0
Breen, s.s.	3	1	0	1	0	0	0	0
Roach, s.s.	5	0	2	2	0	0	0	0
Toneman, c.	4	0	0	3	4	1	0	0
Jones, p.	3	1	0	0	0	0	0	0
Justis, p.	1	0	0	0	0	0	0	0
Totaux :	38	9	10	27	14	2	0	0

	A	B	R	H	P	O	A	E
Wells, c.f.	5	1	0	1	0	0	0	0
Astoria, 1b.	3	2	2	0	0	0	0	0
Wheeler, r.f.	4	2	2	0	0	0	0	0
Dolan, 3b.	3	1	0	4	0	0	0	0
Stinger, l.f.	3	1	2	0	1	0	0	0
Breen, s.s.	3	1	0	1	0	0	0	0
Roach, s.s.	5	0	2	2	0	0	0	0
Toneman, c.	4	0	0	3	4	1	0	0
Jones, p.	3	1	0	0	0	0	0	0
Justis, p.	1	0	0	0	0	0	0	0
Totaux :	38	9	10	27	14	2	0	0

	A	B	R	H	P	O	A	E
Wells, c.f.	5	1	0	1	0	0	0	0
Astoria, 1b.	3	2	2	0	0	0	0	0
Wheeler, r.f.	4	2	2	0	0	0	0	0
Dolan, 3b.	3	1	0	4	0	0	0	0
Stinger, l.f.	3	1	2	0	1	0	0	0
Breen, s.s.	3	1	0	1	0	0	0	0
Roach, s.s.	5	0	2	2	0	0	0	0
Toneman, c.	4	0	0	3	4	1	0	0
Jones, p.	3	1	0	0	0	0	0	0
Justis, p.	1	0	0	0	0	0	0	0
Totaux :	38	9	10	27	14	2	0	0

	A	B	R	H	P	O	A	E
Wells, c.f.	5	1	0	1	0	0	0	0
Astoria, 1b.	3	2	2	0	0	0	0	0
Wheeler, r.f.	4	2	2	0	0	0	0	0
Dolan, 3b.	3	1	0	4	0	0	0	0
Stinger, l.f.	3	1	2	0	1	0	0	0
Breen, s.s.	3	1	0	1	0	0	0	0
Roach, s.s.	5	0	2	2	0	0	0	0
Toneman, c.	4	0	0	3	4	1	0	0
Jones, p.	3	1	0	0	0	0	0	0
Justis, p.	1	0	0	0	0	0	0	0
Totaux :	38	9	10	27	14	2	0	0

	A	B	R	H	P	O	A	E
Wells, c.f.	5	1	0	1	0	0	0	0
Astoria, 1b.	3	2	2	0	0	0	0	0
Wheeler, r.f.	4	2	2	0	0	0	0	0
Dolan, 3b.	3	1	0	4	0	0	0	0
Stinger, l.f.	3	1	2	0	1	0	0	0
Breen, s.s.	3	1	0	1	0	0	0	0
Roach, s.s.	5	0	2	2	0	0	0	0
Toneman, c.	4	0	0	3	4	1	0	0
Jones, p.	3	1	0	0	0	0	0	0
Justis, p.	1	0	0	0	0	0	0	0
Totaux :	38	9	10	27	14	2	0	0

	A	B	R	H	P	O	A	E
Wells, c.f.	5	1	0	1	0	0	0	0
Astoria, 1b.	3	2	2	0	0	0	0	0
Wheeler, r.f.	4	2	2	0	0	0	0	0
Dolan, 3b.	3	1	0	4	0	0	0	0
Stinger, l.f.	3	1	2	0	1	0	0	0
Breen, s.s.	3	1	0	1	0	0	0	0
Roach, s.s.	5	0	2	2	0	0	0	0
Toneman, c.	4	0	0	3	4	1	0	0
Jones, p.	3	1	0	0	0	0	0	0
Justis, p.	1	0	0	0	0	0	0	0
Totaux :	38	9	10	27	14	2	0	0

A Baltimore :—		R. H. E.	
Toronto.	000000200—	2	3 2
Baltimore	000002010—	3	5 3

Le Canada

MONTREAL, 12 août 1911

La démission de l'hon. M. Brodeur

UN MINISTRE HONNÊTE ET LABORIEUX QUI A RENDU D'IMMENSES SERVICES AU PAYS.

C'est avec un profond regret que nous avons à annoncer à nos lecteurs la démission de l'hon. M. L. P. Brodeur, qui a remis à Sir Wilfrid Laurier son portefeuille de ministre de la Marine et des Pêcheries, pour servir son pays dans une autre sphère.

L'hon. M. Brodeur ne laisse la politique active que sur l'ordre formel de ses médecins. Cette vie de lutte incessante et dur labeur avait un attrait passionnant pour cet esprit vigoureux et pondéré, travailleur et énergique, voyant loin et voyant juste; cette conscience droite et lucide qui ne pouvait voir un tort, une injustice, sans se mettre immédiatement en frais de la réparer, si cela dépendait de lui.

Ce sont des excès de travail qui ont altéré une santé qui pourtant paraissait robuste; et qui l'ont tenu pendant de longs mois sur un lit de douleur, où ce dont il souffrait le plus, n'était pas le mal physique, mais le regret de ne pouvoir prendre part à la lutte épique qui s'est livrée, au parlement; autour de la loi de la marine, loi dont il était personnellement responsable.

Il nous est revenu, après une longue convalescence, toujours combatif, toujours plein d'ardeur pour la lutte; mais encore une fois, devant la maladie qui le guette, il est obligé de se retirer du combat et de laisser ses collègues aller sans lui à la bataille.

Ceux qui le connaissent comprennent, ce qu'un tel sacrifice lui coûte et sympathiseront cordialement avec lui.

L'hon. M. Brodeur a été l'un des ministres les plus attaqués; les plus vilipendés, les plus calomniés du cabinet fédéral. Ce fait seul suffit à démontrer quel était son mérite et de quelle valeur était sa collaboration à l'œuvre de Sir Wilfrid Laurier. La rage des attaques portées contre lui donnait exactement la mesure du cas que l'on faisait de ses talents et de la laborieuse honnêteté de son esprit, chez ses adversaires.

Il a eu longtemps l'honneur, — que l'hon. M. Lemieux a le privilège de partager avec lui, — d'être en butte aux insultes grossières de M. Bourassa et de ses valets du "Devoir". C'est le certificat le plus incontestable de son honnêteté, de sa valeur et de son honnêteté.

Nous avons, il y a quelque temps, publié une liste des principales œuvres de l'hon. M. Brodeur, depuis son entrée au ministère, et dans les deux départements qu'il a dirigés l'un après l'autre. Cette liste a sa place dans cet article d'adieu et nous la reproduisons ci-après.

- 10.—Éclairage du St-Laurent de manière à permettre à nos vaisseaux marchands de naviguer le jour et la nuit pendant le brouillard.
- 20.—Exploration de la Baie d'Hudson et des mers arctiques, afin d'y affirmer notre souveraineté.
- 30.—Ouverture du port de Montréal, afin d'y amener le trafic océanique et occidental.
- 40.—Prêt de \$6,000,000 au port de Montréal.
- 50.—Creusement du St-Laurent à trente pieds, et en commence cette année un chenal de trente-cinq pieds.
- 60.—Le choix de Montréal comme terminus d'un troisième transcontinental.
- 70.—Développement de nos pêcheries de la Côte-Nord du St-Laurent.
- 80.—Transport du poisson dans des chars frigorifiques.
- 90.—Première protection accordée au tabac canadien par un droit de dix cents par livre sur la feuille étrangère.
- 100.—Abolition presque complète du droit d'accise sur le tabac, pour y substituer un droit de douane et augmenter par la même la protection à la feuille canadienne.
- 110.—Permission au fabricant de mélanger le tabac canadien avec le tabac étranger.
- 120.—Entrepôt coopératif pour traiter le tabac; politique destinée à révolutionner l'industrie comme la fabrique coopérative a fait pour le fromage.
- 130.—Réorganisation du département de la Marine.
- 140.—Organisation du département du Service Naval.
- 150.—Affirmation du droit d'éclairer et de baliser la partie de la Rivière Detroit qui est sur le sol canadien.
- 160.—Chenal de Beaujeu creusé à trente pieds à marée basse.
- 170.—Taux d'assurance réduits sur céréales de 90c à 34c.
- 180.—Traité franco-canadien.
- 190.—Délégué aux conférences impériales.
- 200.—Cale-sèche à Montréal.
- 210.—Traité des pêcheries dans les eaux limitrophes.

Voilà une liste d'œuvres de premier ordre, dont ses détracteurs ne manqueraient pas, nous en sommes convaincus, de reconnaître le mérite, maintenant qu'il n'est plus un adversaire politique. Ses détracteurs, disons-nous, sans lui, qui n'a jamais su rendre justice à personne, en dehors de LUI-MÊME et qui, à toutes ses œuvres, ne peut opposer, que des discours... et des rétractations, suivant l'expression de M. Asselin.

A ce ministre énergique, brillant, honnête et dévoué au suprême degré, qui est forcé de cesser la lutte, nous nous faisons un devoir d'exprimer, au nom du Canada tout entier, mais surtout du parti libéral, le plus sincère regret de cette retraite, en même temps que la plus entière confiance, que, dans sa nouvelle carrière, il se montrera, comme toujours, éminemment digne de ses hautes fonctions.

Les hons. Archambault et Gervais

Le gouvernement fédéral vient de nommer l'hon. M. Horace Archambault juge en chef de la Cour d'Appel, en remplacement de Sir Louis A. Jetté, démissionnaire, et M. Honoré Gervais, C.R., ex-député de Montréal-St-Jacques, juge de la Cour d'Appel.

Nous ne pourrions rien ajouter aux éloges qui ont été faits de Sir Louis A. Jetté, comme magistrat et comme lieutenant-gouverneur de Québec. Le vétéran de la magistrature de notre province a bien mérité le repos auquel il aspirait depuis longtemps et l'estime unanime du pays le suit dans sa retraite.

L'hon. Horace Archambault a joué dans notre politique provinciale un rôle de tout premier ordre; mais sa renommée d'homme politique n'a jamais éclipsé celle qu'il s'est acquise comme jurisconsulte. La promotion qu'il reçoit est éminemment justifiée par la science du nouveau juge en chef et par la haute réputation qu'il s'est acquise dans la magistrature.

L'hon. M. Gervais a fait, lui aussi, de la politique pendant quelques années, mais c'est plutôt comme avocat et comme professeur de droit qu'il s'est distingué. Au parlement, c'est surtout les questions de droit constitutionnel qu'il aimait à discuter et quelques-uns de ses discours sur ces questions restent comme des monuments de vaste érudition et de claire exposition de principes juridiques.

A la Cour d'Appel, l'hon. M. Gervais fera honneur à la magistrature; cet esprit lucide, pondéré, laborieux, imprégné de droit jusqu'aux moelles, et avec cela très averti, est enfin à sa place.

Nos félicitations de ces deux nominations vont autant aux justiciables qui en bénéficieront qu'au gouvernement qui n'aurait pu faire meilleur choix.

Le trust de la glace

COMMENT PROTEGER LE CONSOMMATEUR

Un "trust" formé sous le nom de "City Ice Co.", exerce aujourd'hui un monopole, dans la ville de Montréal. On se plaint que ce trust refuse aujourd'hui de prendre des commandes, et d'augmenter les quantités qu'on d'abord commandé les consommateurs.

La loi 9-10 Ed. VII, chap. 9 (1910) donne un remède contre les exactions de ce genre.

En vertu de cette loi, six citoyens majeurs, sujets britanniques et résidant au Canada, convaincus qu'un trust existe et restreint la concurrence ou augmente les prix au détriment des consommateurs, peuvent adresser à un juge de la cour Supérieure, une requête demandant qu'une enquête soit faite sur les faits dénoncés.

Le juge, après audition des requérants, s'ils ont établi les allégués de leur requête, doit ordonner une enquête.

Sur réception de l'ordonnance du juge, le ministre du Travail nomme une commission pour faire l'enquête ordonnée, aux frais du gouvernement. La commission fait rapport de son enquête, et désigne les personnes responsables de ce que l'on reproche au "trust".

L'article 23 de la loi fixe la pénalité; c'est une amende de \$1,000 par jour, et les frais, à compter du dixième jour de la publication du rapport de la Commission dans la "Gazette du Canada".

Ainsi, si les faits rapportés sont exacts, la City Ice Co., s'expose à une amende de \$1,000 par jour, plus tous les frais de l'enquête, pourvu qu'il y ait six citoyens de Montréal, qui aient le courage de porter plainte contre elle.

Assurément il sera facile de trouver ces six citoyens.

Mais il y a encore un autre remède — non pas pour cette année, malheureusement, mais pour l'année prochaine.

Ce serait d'opposer au trust, une société coopérative de consommateurs. Les deux manières de se défendre contre le "trust" ne s'excluent nullement, et s'il y a à Montréal quelques personnes d'assez d'initiative, l'une et l'autre seront bientôt en voie de réalisation.

La loi 9-10 Ed. VII, chap. 9 (1910) donne un remède contre les exactions de ce genre.

En vertu de cette loi, six citoyens majeurs, sujets britanniques et résidant au Canada, convaincus qu'un trust existe et restreint la concurrence ou augmente les prix au détriment des consommateurs, peuvent adresser à un juge de la cour Supérieure, une requête demandant qu'une enquête soit faite sur les faits dénoncés.

Le juge, après audition des requérants, s'ils ont établi les allégués de leur requête, doit ordonner une enquête.

Sur réception de l'ordonnance du juge, le ministre du Travail nomme une commission pour faire l'enquête ordonnée, aux frais du gouvernement. La commission fait rapport de son enquête, et désigne les personnes responsables de ce que l'on reproche au "trust".

L'article 23 de la loi fixe la pénalité; c'est une amende de \$1,000 par jour, et les frais, à compter du dixième jour de la publication du rapport de la Commission dans la "Gazette du Canada".

Ainsi, si les faits rapportés sont exacts, la City Ice Co., s'expose à une amende de \$1,000 par jour, plus tous les frais de l'enquête, pourvu qu'il y ait six citoyens de Montréal, qui aient le courage de porter plainte contre elle.

Assurément il sera facile de trouver ces six citoyens.

Mais il y a encore un autre remède — non pas pour cette année, malheureusement, mais pour l'année prochaine.

Ce serait d'opposer au trust, une société coopérative de consommateurs. Les deux manières de se défendre contre le "trust" ne s'excluent nullement, et s'il y a à Montréal quelques personnes d'assez d'initiative, l'une et l'autre seront bientôt en voie de réalisation.

La loi 9-10 Ed. VII, chap. 9 (1910) donne un remède contre les exactions de ce genre.

En vertu de cette loi, six citoyens majeurs, sujets britanniques et résidant au Canada, convaincus qu'un trust existe et restreint la concurrence ou augmente les prix au détriment des consommateurs, peuvent adresser à un juge de la cour Supérieure, une requête demandant qu'une enquête soit faite sur les faits dénoncés.

Le juge, après audition des requérants, s'ils ont établi les allégués de leur requête, doit ordonner une enquête.

Sur réception de l'ordonnance du juge, le ministre du Travail nomme une commission pour faire l'enquête ordonnée, aux frais du gouvernement. La commission fait rapport de son enquête, et désigne les personnes responsables de ce que l'on reproche au "trust".

L'article 23 de la loi fixe la pénalité; c'est une amende de \$1,000 par jour, et les frais, à compter du dixième jour de la publication du rapport de la Commission dans la "Gazette du Canada".

Ainsi, si les faits rapportés sont exacts, la City Ice Co., s'expose à une amende de \$1,000 par jour, plus tous les frais de l'enquête, pourvu qu'il y ait six citoyens de Montréal, qui aient le courage de porter plainte contre elle.

Assurément il sera facile de trouver ces six citoyens.

Mais il y a encore un autre remède — non pas pour cette année, malheureusement, mais pour l'année prochaine.

Ce serait d'opposer au trust, une société coopérative de consommateurs. Les deux manières de se défendre contre le "trust" ne s'excluent nullement, et s'il y a à Montréal quelques personnes d'assez d'initiative, l'une et l'autre seront bientôt en voie de réalisation.

La loi 9-10 Ed. VII, chap. 9 (1910) donne un remède contre les exactions de ce genre.

En vertu de cette loi, six citoyens majeurs, sujets britanniques et résidant au Canada, convaincus qu'un trust existe et restreint la concurrence ou augmente les prix au détriment des consommateurs, peuvent adresser à un juge de la cour Supérieure, une requête demandant qu'une enquête soit faite sur les faits dénoncés.

Le juge, après audition des requérants, s'ils ont établi les allégués de leur requête, doit ordonner une enquête.

Sur réception de l'ordonnance du juge, le ministre du Travail nomme une commission pour faire l'enquête ordonnée, aux frais du gouvernement. La commission fait rapport de son enquête, et désigne les personnes responsables de ce que l'on reproche au "trust".

L'article 23 de la loi fixe la pénalité; c'est une amende de \$1,000 par jour, et les frais, à compter du dixième jour de la publication du rapport de la Commission dans la "Gazette du Canada".

Ainsi, si les faits rapportés sont exacts, la City Ice Co., s'expose à une amende de \$1,000 par jour, plus tous les frais de l'enquête, pourvu qu'il y ait six citoyens de Montréal, qui aient le courage de porter plainte contre elle.

Assurément il sera facile de trouver ces six citoyens.

The Provincial Life Assurance Co.

Assurance-Vie — Maladie — Accidents

BUREAU-CHIEF, 160 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

TELEPHONE MAIN 3056

La police d'Assurance-Vie "VRAIE PROTECTION" émise par cette compagnie, est unique en son genre et offre à l'assuré des avantages que n'a encore accordés aucune compagnie d'assurance au Canada.

AGENTS DEMANDES POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE

Compte Rendu Officiel du

XXIe CONGRES EUCHARISTIQUE DE MONTREAL

L'Edition du COMPTE RENDU OFFICIEL DU XXIe CONGRES EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL, tenu à Montréal, est totalement épuisée. Et pourtant le tirage était de 5000 EXEMPLAIRES.

La vente du Rapport Officiel du Congrès Eucharistique de Londres ayant atteint le chiffre de 1500 exemplaires, nous pensions qu'avec ce chiffre de 5000, nous serions bien au-dessus du nombre des demandes qui nous seraient adressées, et nous comptions garder le surplus comme livres de récompense pour les collègues. Or, ces 5000 exemplaires étaient souscrits avant même que le tirage soit terminé. C'est un succès sans précédent.

Pour répondre aux nombreuses demandes qui nous arrivent encore d'Amérique et d'Europe, nous allons procéder à une 2e ET DERNIERE EDITION, dont le tirage est limité à 2000 EXEMPLAIRES, et que nous croyons pouvoir terminer dans le courant de septembre. Dès maintenant nous acceptons les commandes: que les amateurs se pressent donc de nous les envoyer, s'ils ne veulent courir le risque d'arriver trop tard. — Nous vendons cette deuxième édition EXCLUSIVEMENT RELIEE, au prix de la 1ère, soit l'exemplaire \$3.00; frais de port, en plus, 50 CENTS.

Il est bon d'attirer ici l'attention sur le bon marché exceptionnel de cet ouvrage de haute valeur richement relié et illustré de 48 superbes gravures hors texte, qui devait primitivement contenir 800 pages au lieu de 1100, et qui fait époque dans les fastes des Congrès Eucharistiques.

Le tirage étant limité, nous prions nos lecteurs d'adresser leur commande sans retard à la

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITEE
Editeurs du Rapport Officiel du Congrès Eucharistique.

79 rue St-Jacques, Montréal.

The Phoenix Bridge & Iron Works, Ltd

83 rue Colborne

Entrepreneurs en constr ction d'acier Gros assortiment de Lambourdes, Chevrons, Angles et Plaques de toutes sortes
83 RUE COLBORNE

CHARBON

GEORGE HALL COAL CO. OF MONTREAL

ANTHRACITE DE LEHIGH VALLEY

BITUMINEUX de Rochester et Pittsburg. Gros, tout venant et menu. Charbon de forge et Coke. Livraison par chemin de fer et bateau. Spécialité de charbon pour la Marine. Sacs toujours remplis. Pas de retard.

Chantier: BASSIN WELLINGTON, TEL. MAIN 1361

W. LEBEL, Directeur-général. Bureaux: 192 Rue St-Jacques, Montréal. Téléphone Main 1956

L'honneur et de dignité, en faisant appel à des sentiments, à des préjugés qui déshonorent un peuple.

Que penserait, que dirait le monde des Canadiens-français si on réussait à leur faire assez peur en les menaçant du fantôme de la marine pour les décider à voter contre Laurier et sa politique de paix et de progrès? Le moins qu'on dirait, c'est qu'ils devraient cesser de se glorifier d'être les descendants d'un peuple de braves et de guerriers intrépides.

Il est vraiment pénible de voir tous nos jeunes précheurs de patriotisme qui ne cessent de vanter l'héroïsme de Dollard s'acharnant à démontrer que les Canadiens-français sont devenus un peuple de lâches, capable de tout sacrifier, son honneur, ses intérêts les plus sacrés par peur de la guerre, et assez peu intelligent pour se laisser bernier par des histoires ridicules de croque-mitaine.

Si au moins en rejetant la réciprocity, en reniant Laurier on était sûr de ne plus entendre parler ni de marine, ni de milice, ni de guerre; mais le contraire est évident, la politique de M. Borden est bien connue, il fait appel au sentiment anglais dans la province d'Ontario en proclamant que la marine de Laurier est trop canadienne, qu'elle ne donnera pas l'aide que l'Angleterre réclame.

En sorte que renier Laurier à cause de sa marine, c'est manquer autant d'intelligence que de cœur.

BON SENS.

AUTO-TAXI
Téléphone Est 1700.

Paratonnerre 'IDEAL'

\$12.00

COMPLET

Protégez-vous contre le tonnerre.

Vous pouvez le poser vous-même en une heure de temps.

EN VENTE CHEZ

I. L. LAFLEUR

LIMITEE

Seuls représentants pour la Province de Québec.

362 - 366 Notre-Dame Ouest MONTREAL

CARTES

Geoffrion, Geoffrion & Cusson

AVOCATS, 870.

No 97 RUE ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Hocheville

Victor Geoffrion, C. P. M. P.

Victor Cusson, C. P. M. P.

Phono Main 10.

171-2

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? — Si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par M. J. B. Martineau, Ingénieur-Consultant, Bureaux: Edifice New York Life, Montréal, Washington, D.C.

HORMISDAS CONTANT

ENTREPRENEUR PLATRIER

d'Enduits Unis et Ornements

Bureau: 599 Rue Berri. Tel. Bell Est 71.

181-2

MARTINEAU & PRENOUVEAU

ENTREPRENEURS-GENERAUX

SPECIALITE: MACONNERIE

J. B. Martineau, 227 Mont-Royal Ouest

TEL. ST-LOUIS 1900.

F. X. Proulx, 1801 Saint-Denis.

TEL. ST-LOUIS 989.

Bureau 648 Berri. Tel. Est 4249.

189-2

J. B. PAUZE & CIE

ENTREPRENEURS GENERAUX

BUREAUX

70 rue St-Jacques TEL. MAIN 735

Hôtel Riendeau

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer. 1240 Place Jacques-Cartier. J. ARTHUR TANGUAY Propriétaire.

53-2

CHARBON DE PICTOU

La Intercolonial Coal Mining Co., Ltd. offre en vente le

"CHARBON INTERCOLONIAL" en morceaux ou concassé.

S'adresser au Bureau Che.

Chambre 311, Merchants Bank Bldg.

53-2

Acadia Coal Company

— LIMITED —

Mineurs et Exportateurs du

CHARBON ACADIA

Bureau de Vente: 47 RUE ST-JEAN.

Téléphone Main 2438, Montréal.

53-2

ARONSON & RUTENBURG

Jewellers and Goldsmiths

501 RUE CRAIG

Argent à réparer sur diamants, Montres Bijoux, Horloges, Fourneaux, Nouveautés, etc. Aussi, entrepôt pour l'immense assortiment de fourrures pendant les mois d'été.

120-Montreal

Plaquage en Or, Argent OU NICKEL

Tous genres d'ouvrage en cuivre. Enseignes en cuivre, etc.

Couteillerie replaquée à très bas prix

RUBENSTEIN BROS.,

41 Rue Craig Ouest

Tel. Main 850 5-Mon

JOSEPH FORTIER

FABRICANT PAPETER

210 NOTRE-DAME OUEST

Assortiments complets de Livres de Comptes, Journal, Grand Livre et Caisse, Impressions de toute sorte. En-Têtes de Lettres, En-Têtes de Comptes, Enveloppes. Ouvrage fait avec promptitude.

RELIURE ET REGLAGE

53-M-2

Roller Binders pour Rails

Economisent du temps et donnent des courbes parfaites sans former de nœuds. Manufacturés pour convenir à toutes les formes et pesanteurs de rails.

The Hiram L. Piper Co.,

LIMITED

93 RUE ST-REMI, ST-HENRI

Phone Main 4061. 134-2

Pritchard-Andrews Co.

Graveurs en tous genres et fondeurs sur matrices. Ouvriers en cuivre pour travaux d'églises et de bureaux.

Demandez des estimés.

264 rue Sparks

OTTAWA 536-M-2

PROVINCE DE QUEBEC, District de

Montréal, DANS LA COUR DE CIRCUIT DU DISTRICT DE MONTREAL, No. 1529. — GASPARD DESERRES, agent financier, des Cités et District de Montréal, Demandeur: vs ARTHUR PREVOST, défendeur du même lieu et maintenant de lieux inconnus Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 8 août 1911.

(Par ordre)

J. E. MEUNIER.

110-2. Député Greffier de la dite Cour.

PROVINCE DE QUEBEC, District de

Montréal, COUR SUPERIEURE, No. 1388. — Dame Freda Kaufman, de la Cité et du District de Montréal, épouse commune en biens de Philippe Schabel marchand du même lieu, défendeur, épouse à ester en justice, Demanderesse vs. La ditte Philippe Schabel, Défendeur. Une action en réparation de biens a été instituée en cette cause.

Montréal, 21 Juillet 1911.

JACOBS, HALL & COULTEUR.

Procureurs de la demanderesse.

97-37-4-12-13-38

CONCOURS LIBERALES

DANS CHAMBLAY-VERCHERES.

Dimanche : Une grande assemblée politique aura lieu dimanche prochain, le 13 courant, à Contrecoeur.

M. Victor Geoffroy, le candidat, sera accompagné de MM. Amédée Geoffroy, M.P.P., Dr. Desautels, M.P.P., M. J. B. Lamoureux, Dr. A. C. Macleod, et autres orateurs distingués.

Pour cette occasion le vapeur "Beauharnois" a été loué, et partira du quai Jacques-Cartier, à 9.30 a.m., pour revenir après l'assemblée qui aura lieu à 1.30 p.m.

Tous les amis sont priés d'assister à cette grande assemblée.

AU CLUB BERNIER

Les membres du Club Bernier tiendront une assemblée libre de ce soir dans la salle Lacasse.

Des orateurs distingués traiteront les grandes questions politiques actuelles, et le public est prié d'y assister.

CARNET MONDAIN

A St-Jovite

Samedi, 5 août 1911, les parents et amis de Mademoiselle Annie Hartenstein et Monsieur J. E. Clermont se réunissaient chez Madame J. C. Jacot, dans sa villa "Milkbank", au Lac Duhamel, St-Jovite, P.Q. On fêtait Mlle A. Hartenstein et M. J. E. Clermont, à l'occasion de leur anniversaire.

Après la présentation des adresses, lues par M. Bruno Clermont, pour M. J. E. Clermont, et par Mademoiselle Ida Clermont pour Mademoiselle A. Hartenstein, de beaux cadeaux leur furent présentés et après quelques paroles de remerciements, un programme varié de chant, musique, déclamation et danse, où le plaisir fut très grand toute la soirée. Vers minuit, M. J. E. Clermont et sa dame et les demoiselles servirent un "Gouté" de délicatesses les plus assorties, puis recommencèrent les amusements. Bref, le plus bel entrain régna toute la soirée. Mais comme tout prend fin ici-bas, il fallut se séparer et tous se promirent de revenir s'amuser encore chez leur amie. On remarqua parmi les invités : Monsieur le capitaine J. A. Clermont et sa dame, Monsieur et Madame H. Trudeau, Monsieur et Madame J. E. Clermont, Monsieur et Madame J. A. Hartenstein, Mesdemoiselles Marie-Louise Clermont, Marie-Louise Trudeau, Bertha Renaud, Annie Hartenstein, Rosalie Beaulieu, Ida Delorme, Ailaide Girouard, Blanche Clermont, Blanche Lachapelle, Bertha Charette, Jeanne Lachapelle, Angéline Crevier, Messieurs Bruno Clermont, Jules Girouard Sr., Henri Coupal, Sylvio Lachapelle, Jules Girouard Jr., Sixte Coupal, Loyola Delorme, Gilbert Coupal, J. E. Jacot, Picard et L'Espérance.

ASSEMBLEE DE ST-HYACINTHE

A l'occasion de la démonstration politique à St-Hyacinthe, dimanche 13 août, le Q. M. & S. Ry. a fait des arrangements pour faire circuler les trains suivants : départ de Lachine à 11.00 a.m.; prix pour voyage, aller et retour à St-Hyacinthe, \$1.00, de Lachine, Pierreville, St-François du Lac et Yamaska. Laisse Sorel à 12.15 p.m., prix, 90 cents, s'arrêtant à St-Robert, St-Aimé, St-Louis, St-Jude et St-Barnabé Sud, d'où les prix de passage très réduits seront en force. Un autre train spécial laissera St-Jean pour St-Hyacinthe à 9.00 a.m., prix, pour aller et retour, 80 cents. Prix du passage de la jonction d'Iberville, 75c, et prix très réduits, de Mont Johnson, St-Angèle, Rougemont, St-Damase. Les deux trains spéciaux laisseront St-Hyacinthe, comme suit : à 6.00 p.m., pour St-Jean et à 7.30 p.m., pour Sorel, Lachine et L'Assomption.

MORT SUBITE D'UN GARDIEN

Un gardien des quais de la Commission du Port est mort subitement hier matin près de la traversée de Longueuil.

C'est un nommé Harry Connors. L'ambulance appelée, le médecin n'a pu que constater la mort. Le corps a été transporté à la Morgue où le Coroner a disposé du corps sans convoquer de jury.

CONTRE LES EXCES DE FATIGUE

Quand vous êtes fatigué à l'excès, que vous ressentez des douleurs dans toutes les parties du corps, que vous êtes nerveux, mal en train, sans appétit, avec des douleurs de tête, manque de sommeil, prenez un ou deux

Cachets Gauvin

CONTRE LE MAL DE TÊTE

Gauvin's Headache Wafers

et tout cet excès de fatigue se dissipe complètement et comme par enchantement : vous vous sentirez à nouveau frais et dispos, plein de force et d'énergie.

Cher Monsieur Gauvin, Vos cachets m'ont rendu soulagé de grandes douleurs, ont dissipé mes maux de tête, mais surtout ont procuré le sommeil, la paix de la maison. Votre, A. N. Chaboussier, Montréal.

En vente partout : 25 cts la boîte. J. A. E. Gauvin, Pharmacien-Chimiste 850 rue Ste-Catherine-Est, Montréal.

CIRQUE MONTRÉAL
16
BARNUM & BAILEY
GREATEST SHOW ON EARTH
The World's Foremost
CIRCUS
GARENAS USED FOR ITS 1,000 WONDERS

A MENAGERIE OF 100 CAGES
40 ELEPHANTS — 30 CAMELS
A FAMILY OF GIRAFFES
Capital Invested, \$3,500,000
1,200 PERSONS — 700 HORSES
400 PERFORMERS FROM EUROPE
60 AERIALISTS — 60 HORNS
60 ALGROBATS — 60 CLOWNS
ONE HUNDRED ACTS
MUSICAL ELEPHANTS
GREATEST CIRCUS HUMAN EYES EVER BEHELD
BIG NEW STREET PARADE
2 PERFORMANCES DAILY, 2 AND 8 P.M.
SEATS OPEN FOR THE FOUR WEEKS
One 50 Cent Ticket Admits to All
CHILDREN UNDER 12 YEARS, HALF PRICE

Les billets d'admission et de sièges réservés seront en vente le jour du spectacle à la
PHARMACIE LYONS
8 RUE BLEU
Aux prix exactement les mêmes que ceux chargés aux terrains du cirque
99-29-5-12-25

CHEZ LES OUVRIERS
La section des étiquettes de l'Union locale No 249 des tailleurs de cuir avait une intéressante assemblée l'autre soir, sous la présidence de M. G. Duval, M. G. R. Brunet, représentant du comité de la fête du travail a été présenté à l'assemblée, à laquelle il a expliqué l'importance qu'il y a pour les membres d'assister en grand nombre au banquet du 4 septembre. L'union a exprimé toute sa confiance à M. Brunet qui est le président du conseil des métiers et du travail de Montréal et a adopté une résolution appuyant sa candidature dans le comté de Stanstead. Les élections ont donné le résultat suivant : Président, George Duval; Vice-Président, M. L. M. Dupont; secrétaire, J. St-Hilaire; trésorier, A. Gariepy.

L'infatigable William Blanchard, membre de l'union locale No 93, des charpentiers en fer, tué lundi dernier pendant qu'il était occupé aux travaux du pont de Lachine a été inhumé jeudi.

Comme on n'a pu jusqu'ici rétracer sa famille, la compagnie Dominion Bridge et l'union No 93, ont dû s'occuper des funérailles, qui ont eu lieu au cimetière protestant du Bout de l'Île.

Le comité de réception de M. Fisher et de ses collègues du cabinet australien s'est réuni au Temple du Travail. Comme Fisher et ses collègues ont été empêchés à cause de la session de passer ici à leur retour d'Europe, le comité a décidé de remettre l'argent aux unions qui avaient généreusement contribué au fonds de réception.

Ce comité fera rapport à la prochaine réunion du Conseil des Métiers et du Travail.

La dernière excursion ouvrière de la saison aura lieu demain sous les auspices du Parti ouvrier. Elle se fera, comme l'on sait, à Valleyfield. Le prix du billet est de 85 cents pour adultes et 45 cents pour enfants. Le train quittera la gare Bonaventure à 8 heures 30 le retour s'effectuera à 6 heures le soir. Le comité d'organisation se compose de M. R. Lynch, Filiatrault, trésorier, L. M. Dupont et G. R. Brunet.

L'avis qui suit est adressé à tous les peintres de l'union No 349 : Confirmer.

L'union a décidé de sortir cette année en salopettes à la fête du Travail, et vous êtes requis de venir donner votre mesure tous les lundis soirs à la salle où chez le Confirmer Bélanger, 413 rue Dufréne, qui sera à la disposition des membres tous les soirs, et aussi pour procurer une insignie. Cette mesure doit être donnée pas plus tard que le 14 courant, et vous recevrez aussi les instructions pour la fête du Travail.

L-A. GUILLET, sec.

La grève des charpentiers-menuisiers s'étend. À partir des 150 grévistes qui sont retournés à l'ouvrage sur le port, 300 autres restent inactifs de par la ville. Or, hier, 400 charpentiers-menuisiers, employés aux chantiers de la "Canada Cement Co." à Tétraultville, ont quitté l'ouvrage, dans le but d'amener leurs patrons à leur accorder une augmentation de salaire. Ils réclament 35 cents de l'heure, soit une augmentation de 5 cents.

L'Union Canadienne des Charpentiers-menuisiers de Montréal et Banlieue No 82 a tenu sa séance, jeudi soir à son local sous la présidence de son dignitaire, Jos. Houle. 25 nouveaux membres ont été admis, après l'admission il y eut un discours d'encouragement par le président du Conseil Central National des Métiers et du Travail, suivi d'un remarquable discours par M. Desrochers, que M.

IL MERITE LE FOUET

LE JUGE BAZIN FAIT UNE DURE SEMONCE A UNE BRUTE DE MARI, QU'IL CONDAMNE A SIX MOIS DE PRISON.

Le magistrat Bazin a condamné au maximum de la peine, hier matin, un nommé Raoul Niverville, 215 rue Larivière, soit à six mois de prison, pour voies de faits graves sur sa femme.

En le condamnant le juge s'est exprimé ainsi : "Vous êtes un sans-cœur et une brute. Un homme qui a battu sa femme comme vous le faites ne peut pas être autre chose. Vous êtes de la catégorie des maris qui mériteraient le fouet. Je devrais vous infliger cette peine, mais pour cette fois-ci je m'en abstiendrai."

"Toutefois je ne puis m'empêcher de vous appliquer le maximum, soit six mois. Je ne regrette qu'une chose c'est que le maximum ne soit pas plus élevé qu'il l'est."

SUICIDE D'UN DETENU

GEORGES CONSTANTINOKOS, QUI ALLAIT SUBIR SON PROCES POUR TENTATIVE DE MEURTRE.

Le Polonais Georges Constantinokos, détenu à la prison de Montréal, s'est ouvert la gorge dans sa cellule hier matin de bonne heure. Il s'est servi pour exécuter son sinistre projet d'une lame de fer qu'il avait aguisée sur les pierres de sa cellule.

Constantinokos était accusé d'avoir assassiné un de ses compatriotes, Alessandro Lucash, avec une bouteille à la suite d'une orgie, le 25 juin dernier. Il devait comparaître aux assises du prochain terme. Le jury du Coroner a exonéré les autorités de la prison de tout blâme.

LES FREINS FONT DEFAUT

TELLE EST LA CAUSE DEMONTREE DE LA COLLISION DES TRAMWAYS, QUI A EU LIEU JEUDI SOIR. ET QUI A AMENE LA MORT DE M. STEWART.

Le coroner MacMahon a ouvert une enquête hier matin sur les causes de la mort de M. Martin Stewart, mort des suites des blessures reçues dans la collision de tramways d'avant-hier au soir au coin des rues Ste-Catherine et de Lasalle.

Les témoins entendus ont été le fils du défunt, E. A. Stewart, le garde-moteur J. Goulet, le signaleur Arthur Binette, les conducteurs Emile Chicoine, Auguste Francœur et Adrien De-

TRISTE FIN D'UN OUVRIER

OVILA LAROSE TOMBE DU TROISIEME ETAGE D'UNE MAISON, SANS QUE PERSONNE S'EN APERÇOIVE. — IL MEURT EN SE RENDANT A L'HOPITAL.

Ovila Larose âgé de 38 ans a fait une chute fatale hier matin à Maisonneuve.

Larose charpentier de son métier travaillait au 3ème étage d'une maison sur la 5ème avenue quand il est tombé sur le sol. Personne n'a été témoin de l'accident; ses camarades de retour le trouvèrent gisant dans la

cour.

On manda le prêtre immédiatement ainsi que la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, mais Ovila Larose expira durant le trajet. Son corps a été transporté à la morgue.

Larose laisse une veuve et 4 enfants en bas âge; il demeure 737 rue Alma.

Médéric Martin a couronné par une chaleureuse allocution.

Adresses utiles—Temple du Travail ou quartiers-généraux des unions internationales, 301 St-Dominique.

—Bureau de placement municipal, gratuit, No 242 rue Craig-Est.

—Bureau de placement gratuit sous le contrôle du gouvernement de la province de Québec, No 41 rue Craig-Est.

LA ROUTE POUR PORTLAND ET LES COTES DU MAINE

Le chemin de fer Grand Tronc fait circuler tous les jours deux trains de haute classe, sur ses propres voies, entre Montréal et Portland, Maine.

Le train du jour laisse Montréal à 8.00 a.m., arrivant à Portland à 6.45 p.m. Le train du soir laisse Montréal à 8.15 p.m. et arrive à Portland à 7.00 a.m. Les trains laissent Portland à 8.20 a.m. et à 8.20 p.m., arrivant à Montréal à 6.40 p.m. et 7.30 a.m., respectivement.

L'on s'attend à ce que ces trains, nommés "Trains du Grand Tronc," soient "en temps." Ils soutiennent leur réputation.

L'on peut aussi remarquer que ces trains circulent pour l'accommodation de ceux qui voyagent, jouissant de temps limité ou à loisir. Les personnes voyagent durant le jour dans le but de jouir des beautés nombreuses et remarquables des "White Mountains," seront bien avisées. Ces attractions naturelles aident les artificielles en maintenant la popularité de la "Route du Grand Tronc."

Les trains du jour possèdent des wagons-restaurants et salons de haute classe, les repas et services étant tout à fait de premier ordre.

Aux trains de nuit sont attachés de magnifiques wagons-lits, confortables, éclairés à l'électricité et ayant des évents électriques conservant l'atmosphère douce et fraîche.

L'on se rend facilement de Portland aux îles renommées du district de Portland, de même qu'aux places d'eau de la côte du Maine, pour lesquelles le Grand Tronc vend des billets et transporte directement le bagage.

LES FAMEUSES LAURENTIDES

Des billets d'excursion sont en vente les samedis et dimanches, bons pour retour le lundi, pour St-Jérôme, Shawbridge, Ste-Adèle, Ste-Marguerite, Lac Masson, Val Morin, St-Faust, et, au nord, à Nominique et Mont Laurier. Service splendide de trains des samedis et dimanches, retournant le dimanche soir et le lundi matin.

UN MANDAMUS CONTRE LA VILLE

Les commissaires ont reçu hier avis, que la "Montréal Street Railway" demande un bref de mandamus pour forcer la Ville à ne pas toucher à ses voies de la rue des Commissaires.

M. J. L. Archambault, avocat de la Ville, dit qu'il n'y a pas de raison de répondre à cet avis, puisque la Ville est bien forcée d'enlever les voies pour payer la rue et qu'elle les remettra au milieu de la chaussée.

LES COMMIS - EPICIERS

Ceux de l'Union du Commerce tiendront une importante réunion demain.

Il y aura une grande assemblée des Commis-Epiciers de l'Union du Commerce, salle de l'Union, No 149, rue Berri, à 10 heures, a.m., dimanche. Les commis sans position sont priés de se présenter dimanche, car plusieurs marchands ont besoin d'employés.

A cette assemblée, on donnera le rapport définitif du dernier piquet-que.

MAGIC

BAKING POWDER
FAITE AU CANADA
NE CONTIENT PAS D'ALUM
SE CONFORME A LA HAUTE QUALITE DES PRODUITS DE GILLET.

111-1-25

IL A
PROTEGE LES BEBES
Contre les maladies d'été depuis cinquante - quatre ans.

Lait Condensé Borden

"MARQUE EAGLE"

Un produit essentiellement pur, substantiel et très nourrissant pour les bébés. Toujours frais, ne perd jamais aucune de ses riches propriétés, le

Lait Condensé Borden devient une nécessité dans toutes les familles. Les médecins le recommandent.

WM. H. DUNN,

Agents, Montréal.

Envoyez votre nom et votre adresse et vous recevrez le livre sur le bébé "Ma Biographie".

111-1-25

POUR NOS GYMNASTES

ON FAIT APPEL AU PUBLIC POUR LES RECEVOIR DIGNEMENT, APRES LE BEAU SUCCES QU'ILS ONT REMPORTE A NANCY.

Nous recevons de M. Rodolphe Bédard, trésorier de la Société Nationale de Gymnastique, l'appel suivant, qu'il fait au public montréalais.

"L'équipe des gymnastes canadiens s'embarque aujourd'hui, à Liverpool, pour revenir au pays.

"Ne serait-il pas juste et opportun, que la ville et les citoyens de Montréal organisent pour le retour de ces vaillants jeunes gens une réception digne du grand succès qu'ils ont remporté au concours international de Nancy, et qui conviendrait à l'importance de notre ville.

"Si ces équipiers eussent appartenu à une ville d'Ontario, toute l'organisation serait maintenant complétée, et l'accueil qu'ils recevraient de leurs concitoyens les récompenserait dignement des vaillants efforts qu'ils ont faits sur cette vieille terre de France, pour maintenir l'honneur et le prestige de notre ville et de notre province.

"Le comité qui s'est occupé du voyage n'a pas d'argent en caisse et doit nécessairement compter sur le généreux concours de tous ceux qui estiment que cette mémorable expédition jettera un lustre particulier sur notre nationalité.

"Un comité spécial devrait se former sans retard et s'entendre avec notre conseil municipal pour voir au plus tôt aux détails de cette réception.

Ceux qui voudront bien prendre part à ce tribut de reconnaissance à nos jeunes gymnastes, sont priés de communiquer avec le Trésorier du Comité.

RODOLPHE BEDARD, Trésorier.

UNE SCIERIE DETRUITE

LE FEU A REDUIT EN CENDRES L'ETABLISSEMENT MARCOUX, SUR LA PETITE RIVIERE BAYONNE.

Berthierville, 11. — Un violent incendie a détruit, hier soir vers six heures 15, la scierie des frères Marcoux, située sur le bord de la petite rivière Bayonne. On ignore la cause de cet incendie, qui se déclara après le départ des employés. Malgré tous les efforts des pompiers volontaires, on ne réussit à sauver que les bureaux de l'administration. Les flammes se

UNE AFFAIRE D'ENLEVEMENT

ON DIT QUE LE FILS D'UN MILLIONNAIRE AMERICAIN A ETE ENLEVE ET PLACE DANS UN COUVENT A QUEBEC.

Saint-Louis, Mis., 11. — On croit que John King Stack, âgé de 8 ans, et fils de Richard L. Stack, marchand de bois, millionnaire, d'Escham, Mich., est dans un couvent à Québec.

Le chef de police Young a reçu une lettre lui annonçant qu'un garçonnet

communiquant aussi au pont couverte jeta sur la petite rivière Bayonne et une grange, sise de l'autre côté de cette rivière. Le pont fut très endommagé, mais on réussit à le sauver. La grange, qui appartenait à M. Mathias Ferland, fut réduite en cendres, ainsi que toute la récolte de foin, qui s'y trouvait. Une barge, amarrée au quai de la scierie, a subi le même sort.

On se rappelle que l'enlèvement du petit Stack a causé une sensation à Saint-Louis. On a prétendu que le riche marchand avait enlevé son fils à sa femme divorcée, pendant que celle-ci faisait un nouveau voyage de noces.

Une dépêche de Québec nous ap-

portant le nom de John King Stack a été placé dans le couvent en question, il y a un an et demi. C'est à peu près en ce temps-là que le garçonnet a été enlevé à la maison de sa grand-mère. Une enquête a été ouverte.

On se rappelle que l'enlèvement du petit Stack a causé une sensation à Saint-Louis. On a prétendu que le riche marchand avait enlevé son fils à sa femme divorcée, pendant que celle-ci faisait un nouveau voyage de noces.

Une dépêche de Québec nous ap-

EKERS'

Pour le liquide requis par votre système



est le breuvage idéal

LAGER

The National Breweries, Limited.

Buvez la bière domestique; elle est la meilleure

111-1-2

prend que des recherches sont faites dans le but de retrouver le fils du millionnaire Stack.

TRAIN DU DIMANCHE, DE MONTREAL A HEMMINGFORD, FORT COVINGTON ET GARES INTERMEDIAIRES.

Chaque dimanche jusqu'à autre avis, un train spécial laisse Montréal à 8.05 a.m. pour Hemmingford, Fort Covington et gares intermédiaires. Au retour, ce train laisse Fort Covington à 6.20 p.m. et Hemmingford à 7.00 p.m., pour Montréal, arrêtant aux gares intermédiaires. 110-2-g

CONDOLEANCES

A une réunion des officiers du Club Nautique de la Rivière Richelieu, club dont font partie les principaux citoyens de St-Hilaire et de Belœil, des résolutions de condoléances ont été adoptées et transmises aux familles Pariseau et Déry qui ont été si cruellement éprouvées par la tragédie qui s'est déroulée la semaine dernière à St-Hilaire.

Au nombre des officiers du Club Nautique se trouvent entre autres : MM. le Dr J. G. A. Gendreau, M. Brillion, Dollard Church, J. H. Rainville, Dr Conrad Gendreau, Lucien Huot, Dr E. Choquette, Arsène Lambert, M. Biron.

CHACQUE FEMME est intéressée et devrait connaître MARVEL Whirlwind Spray, la nouvelle sérique à l'élection. La meilleure. Des plus commodes. Nettoie instantanément. Demandez-la à votre pharmacien. S'il ne peut vous la fournir la MARVEL, n'acceptez aucune autre marque. Envoyez un timbre pour recevoir brochure illustrée ou voir le merveilleux détail et renseignements intéressants les dames. WHIRLWIND SUPPLY CO., agents généraux pour le Canada, Windsor, Ont.

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

"LA TENTATION"

Pièce en 5 actes et 6 tableaux par M. Octave Feuillet de l'Académie Française.

Pour la seconde semaine de la saison de direction du National a mis à l'affiche une pièce de M. Octave Feuillet: "La Tentation". L'auteur de cette œuvre est bien connu des habitués du National, qui l'ont souvent applaudi et particulièrement dans "Le Roman d'un jeune homme pauvre". Cet écrivain fut pendant trente ans le représentant d'un art très délicat et très noble, qui lui dut, à lui seul de ne pas être complètement oublié par le réalisme et le naturalisme. C'est à lui que nous devons un peu de l'art de conter, de convenir, son idéalisme est parfois un peu fade: il est souvent artificiel et superficiel. Néanmoins l'auteur de la dose de réalisme compatible avec les mœurs qui peut être pour les uns et les autres une œuvre des passions naturellement intempérantes des personnages chez lesquels une parfaite tenue, une exquise délicatesse de façons en dissimulant la crudité fonde sous de séduisants dehors. Il a laissé du monde, on le prend toujours avec plaisir et ses figures, maintes fois d'une observation très délicate et souvent d'une très exacte réalité. Le don de la vie ne lui fait pas défaut, certains de ces personnages sont tout à fait vivants, il a créé quelques types particuliers, en voici deux: celui de l'homme en est particulièrement intéressant. Il est pris dans ce monde où les sensuels sont légion, il dépeint l'état d'âme d'un pauvre homme en proie à ses passions, sous la surveillance constante d'une belle-mère avariée, et dont la fille romanesque et légère, papillonne sans cesse. La tentation est une œuvre d'art, les traits d'un beau lord un peu romanesque, un peu Alfred de Musset, la pente est glissante et il faudrait un rien pour qu'elle se laisse entraîner. Heureusement son honnêteté triomphe, et cette lutte dont elle sort victorieuse ramènera dans sa maison l'harmonie et le bonheur.

Cette comédie, parfois dramatique, toujours intéressante, contient des coins délicieux, des études de caractères très observées. Elle est profondément morale et honnête. La direction du National l'a montée avec un soin tout particulier et elle sera interprétée par une troupe d'artistes hors pair, la meilleure et la plus nombreuse troupe française entendue à Montréal.

Les principaux rôles sont tenus par: Mmes V. Denoyon, Berthe Lenoir (dont ce sera les débuts officiels) Merval, Sorel, etc., et MM. Scheler, Pilon, Lombard, Mallet, Pierrat, Hémel, Guiraud, Gosselin, Grasset, Boissonnière. Six jolis décors formeront à l'œuvre un cadre digne et une mise en scène soignée et bien point en augmentera encore l'intérêt.

Enfin le nouvel orchestre de M. Jean Goulet nous promet un régal artistique.

AU PRINCESS

Le programme de la semaine prochaine, au théâtre Princess, mérite une mention tout à fait spéciale, et le public, nous en sommes convaincus, d'avance, ne manquera pas de se rendre en foule à ce lieu d'amusement.

Nous venons en effet de dérouler sous nos yeux les magnifiques scènes de l'immortel poème de Dante "L'Enfer". Ce chef d'œuvre est trop connu d'une manière avantageuse pour qu'il nous soit nécessaire d'en faire l'éloge. Nous nous contenterons donc de féliciter simplement la direction des vues de plus en plus belles qu'elle nous offre.

Ce sera la première fois que nous aurons le plaisir d'assister à un tel spectacle.

Durant la projection l'orchestre lera entendre des morceaux de musique composée spécialement pour la circonstance et M. Stephen Bash commentera les principaux passages du chef d'œuvre.

L'ORPHEUM

Pour la semaine prochaine, la direction de l'Orpheum nous annonce un magnifique programme qui ne manquera pas d'intéresser le public amateur.

Le principal numéro est sans contredit les fameuses danseuses "Topo The



Mlle LUNOT, du Théâtre National, qui débutera cette semaine.



M. HUGH OLIVER, du Théâtre National, qui débutera cette semaine.

LE GRAND HOLDEN, QUI EST LE PLUS FORT PLONGEUR DU MONDE, ET QUI SERA UNE DES ATTRACTIONS GRATUITES DU PARC DOMINION, LA SEMAINE PROCHAINE.

World" et cette compagnie nous réserve d'agréables surprises. Clarke et sa troupe nous intéresseront au possible dans une délicieuse comédie et le conteur Jack Hassand, qui a su se faire une réputation d'artiste à toute épreuve, a également à cœur de nous porter à Montréal un triomphe sans précédent.

Les autres acteurs ne le cèderont en rien à ces derniers. Mentionnons au passage Marie Billy, la charmante chanteuse Vera de Bassein, le comédien acrobate Melrose, etc., et nous sommes assurés que la foule se rendra au complet à l'Orpheum la semaine prochaine.

Il ne faut pas oublier que l'orchestre sous la direction de M. J. H. MacDonald, est à préparer un répertoire des plus variés pour la circonstance.

AU PARC DOMINION

Sur les instances répétées d'une foule enthousiaste, la direction du Parc Dominion a décidé de conserver à l'affiche la semaine prochaine, le célèbre Harvey et le plongeur Holden qui ont soulevé les applaudissements frénétiques des spectateurs.

Un des meilleurs programmes de la saison sera également celui de ceux qui se rendront au théâtre vaudeville. Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous aurons le plaisir de vous présenter les numéros suivants: "Halter et Roy" deux comédiens qui ont su se faire une réputation de véritables artistes.

Les ventriloquistes "Castles" qui ont remporté d'immenses triomphes par le passé, Natel Baruel, chanteuse de genre, dont le répertoire est des plus variés.

La musique du parc, sous la direction du prof. Van Meerbeke, nous réserve aussi de grosses surprises.

AU PARC SOHMER

On inaugurera demain, dimanche, la douzième semaine depuis l'ouverture de la saison d'été par un des plus attrayants programmes que l'on ait encore vu.

On se fera réserver les meilleurs morceaux pour la fin. Les S. J. ANXIS, chanteurs napolitains. Troupe composée de deux femmes et trois hommes, se feront entendre des parties d'opéra et dans une œuvre musicale, intitulée "Une Nuit à Naples". De fort belles voix et jolis costumes. Ils arrivent de l'Alhambra de Paris. C'est leur première apparition au Canada. Décor et effets de lumière splendides. Engagés à un haut salaire. Un des beaux numéros au programme.

RAYMOND ET son frère GYMNASTES d'une grande force musculaire et d'habileté hors ligne. Poses plastiques avec effets de lumière. Les deux meilleurs numéros voyagés sur la scène du vaudeville.

John Kelly, jongleur comique dans des tours incroyables réussis avec beaucoup de facilité et d'habileté. Représentation de haute nouveauté.

VERONICA ET HURL-FALLS acrobates comiques et sauts en hauteur. Un acte sensationnel. Ils sont aussi des équilibristes d'une grande habileté. Ils se sont faits une grande réputation avec la troupe de Gus Hill.

RAYMOND ET son frère GYMNASTES d'une grande force musculaire et d'habileté hors ligne. Poses plastiques avec effets de lumière. Les deux meilleurs numéros voyagés sur la scène du vaudeville.

La musique du parc, sous la direction du professeur J. J. Goulet. Changement de programme tous les jours. Concerts-promenade tous les soirs. Mercredi et vendredi, soirées de gala.

PARC KING EDWARD

La ménagerie qui se trouve actuellement au Parc King Edward ne cesse d'attirer une foule de spectateurs et les directeurs de ce lieu d'amusement ont raison d'être fiers de leur succès.

Il serait trop long de nous étendre sur les curiosités qui nous sont offertes à cet endroit. Qu'il nous suffise d'affirmer que le spectacle est des plus dignes d'intérêt et que le public connaissant la raison d'être de son plaisir se rendra compte par lui-même.

Nous avons l'avantage de voir également une foule d'autres attractions. Ajoutons à ces attractions que le spectacle présente un aspect des plus pittoresques et est sans contredit une place magnifique spécialement dans les chaudes journées d'été. C'est un véritable paradis pour les enfants et les familles ne devraient jamais trop se le dire.

"THE EARTH" AU PRINCESS

La semaine du quatre septembre nous réserve d'agréables surprises au théâtre Princess. On y présentera en effet au public la fameuse pièce "The Earth" dont l'auteur, M. J. Bernard Fogart est d'origine canadienne.

La direction a retenu pour la circonstance le service de la toute charmante actrice Miss George et de M. Allan Agnewworth.

A L'ARENA

Des différents corps de musique qui ont visité Montréal par le passé, aucun n'a laissé d'aussi agréables souvenirs que celui des célèbres "Coldstream Guards".

Nous aurons le plaisir d'entendre de nouveau cette fanfare à l'Arena, samedi, le 26 août prochain.

Nul doute que les membres recevront encore une ovation des plus enthousiastes. Ceux-ci seront dirigés par M. McKenzie Roach, qui s'est fait une réputation de véritable artiste, il y a huit ans, lors de la dernière tournée des "Coldstream Guards" dans notre province.

Ce sera sans contredit une des plus belles attractions de la saison. Qu'on se le dise!

COMMENT VOUS PORTEZ-VOUS?

Si vous êtes fatigués et souffrants, prenez les

PILULES MORO

elles vous réconforteront, vous guériront.

Allez aussi voir les médecins de la Compagnie Médicale Moro, leurs consultations sont gratuites.

Guérison de M. Rosario Lanctot, 385 rue Iberville, Montréal.

Le surmenage physique et les préoccupations morales aident puissamment à la déperdition des forces naturelles de l'homme. Il n'en est pas un dont la santé puisse ne pas souffrir de l'excès de travail comme aussi de ces mille tracasseries de fortune qui obsèdent si souvent le père de famille et l'homme d'affaire.

Une tension trop continue de l'esprit et un labeur trop dur affectent également le système nerveux. Le premier symptôme de cette dépression de forces se traduit presque toujours par un affaiblissement général, par des difficultés dans la digestion, des éruptions, etc.

Ces divers symptômes sont toujours précurseurs de certaines maladies qui courent traîtreusement pour se développer en faisant surgir mille dangers dont le pauvre homme qui n'est pas habitué à la souffrance, s'étonne.

Tout ce qu'il y a à faire en pareil cas, après avoir autant que possible, fait disparaître la première cause du mal, en s'imposant le repos nécessaire, ce qu'il y a à faire, c'est de tonifier l'organisme qu'on a surmené.

Mais ici s'impose une absolue discrétion dans le choix du tonique. Gardons-nous bien, en particulier, des liquides. La plupart sont dangereux à plusieurs points de vue; de plus, nous ne craignons pas d'avancer que les médecines liquides — les toniques forcement à base d'alcool — ont fait plus de victimes qu'elles n'ont opéré de guérisons. D'ailleurs les statistiques sont là pour nous donner raison.

Aux hommes, aux jeunes gens affaiblis ou malades, à ceux qui souffrent de troubles organiques: mal de reins, dyspepsie, éruptions, nous recommandons les fameuses Pilules Moro comme ce qu'ils ont de mieux à employer.

Les Pilules Moro sont pour les hommes; elles couvrent particulièrement à leur système. Dès que leur santé fait défaut, que leurs forces diminuent et qu'ils souffrent, les Pilules Moro devraient être employées.

Il n'y a pas de remèdes qui puissent procurer un plus prompt soulagement et guérir d'une façon plus certaine. C'est le réconfortant par excellence, le meilleur restaurateur dans tous les cas de faiblesse organique ou de débilité générale.

Les Pilules Moro éclaircissent le cerveau, calment les nerfs, ouvrent les voies digestives, renforcent les reins, fortifient l'estomac et donnent une vitalité nouvelle. Rien ne résiste à leur action bienfaisante.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal. Les hommes malades qui ne peuvent se rendre à nos bureaux sont invités à écrire à nos médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées à:

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

TOGO INTERVIEWE

L'AMIRAL JAPONAIS CAUSE TRÈS BIEN, ET PARLE DU SECRETE D'ETRE JEUNE, ET DU FEMINISME. — IL DIT QU'IL AIME MIEUX SA PATRIE QUE SA FEMME.

Washington, 11 — "Le secret de rester jeune?"

L'amiral Togo, qui remporta la victoire sur les Russes dans la grande bataille navale de Tsushima, répéta doucement la question.

Ensuite d'une voix plus accentuée, il dit: "Combattre! Soyez un soldat. Cela ne contribue pas seulement à tenir un homme jeune, mais cela lui donne le plus grand contentement et satisfaction de la vie. Soyez toujours un bon soldat à la guerre comme dans les temps de paix."

"C'est le soldat dans l'homme qui le fait réussir: il fait le bon soldat, il fait le bon financier, il fait le grand artiste et il fait le meilleur type de patriote. Il fait un homme qui, quand la fin de ses jours est arrivée, peut aller retrouver ses aîeux avec la satisfaction d'une vie bien employée."

C'est ainsi qu'a répondu le héros de l'Extrême-Orient, à la première question qui lui fut posée par un reporter, le premier à qui il ait répondu depuis son arrivée en ce pays pour être l'hôte des Etats-Unis. Il était confortablement assis dans une chambre spacieuse, dans son wagon particulier, attaché au "Congressional Limited" qui le conduisait à Washington. Il portait un gilet noir, un pantalon rayé bleu foncé et une cravate unie en satin noir. Il ne portait aucun bijou, à l'exception d'une grosse chaîne double en or. La question répétée plus haut fut suscitée par son apparence de jeunesse qui apparaît à travers sa peau bronzée. Sa figure est à peine ridée, malgré ses soixante-huit ans. Ses cheveux sont gris et ses yeux clairs sont de ces yeux qui ne vieillissent jamais.

"Et que pensez-vous des femmes?" Desireraient-elles aussi combattre, en d'autres termes, amirals, êtes-vous un suffragiste?"

L'amiral Togo passa la main à travers ses cheveux et sourit.

"Non, je ne suis pas un suffragiste. Je crois qu'une femme se fait du tort par tout mouvement qui éloigne son esprit de sa maison et de ses enfants."

"Alors vous ne croyez pas en une éducation supérieure pour les femmes?" lui demanda-t-on.

"Certainement que je n'y crois pas, mais peut-être que mon opinion sur l'éducation supérieure et la vôtre diffèrent. Pour moi, la plus grande éducation qu'une femme puisse recevoir, c'est celle qui lui fait voir que son plus grand devoir envers l'Etat est de donner des enfants à la nation."

—des futurs citoyens. Que vaut la femme avec cette instruction pour les hommes? J'admets que dans mon pays, les femmes ont une instruction inférieure à celle des hommes — mais elle reçoit toute l'éducation dont elle a besoin."

"En ce pays, je crois que les femmes ont les mêmes avantages, sous le rapport de l'instruction, que les hommes. Des conditions économiques qui obligent la femme à gagner son pain en dehors de la maison est l'excuse donnée pour ceci."

"La femme a été la gardienne de la maison et la mère des soldats, et laissez-moi vous dire que les femmes de mon pays envoient leurs maris, frères et fils, sur le champ de bataille avec un courage aussi grand que celui des soldats eux-mêmes."

"C'est là où elle montre sa force et son civisme."

"Quelle qualité doit posséder un homme pour être un bon soldat, un bon combattant?" lui demanda-t-on ensuite.

"Il doit être philosophe et doit être honnête. Tous les bons et grands hommes du monde ont été philosophes," ajouta-t-il.

"Et le patriotisme — est-ce que vos compatriotes mettent le patriotisme au-dessus de tout dans la vie? Quand ils sont à la bataille, ils oublient et repoussent toutes les pensées de leurs ennemis et de leurs enfants."

L'amiral rappela qu'il avait donné des ordres, pendant la guerre avec la Russie, qu'aucune lettre de sa femme ou des autres membres de sa famille, ne lui fut remise sur son vaisseau.

"Oui, le patriotisme est plus fort qu'aucun autre lien sur la terre. Je briserais tous liens personnels, j'abandonnerais ma famille et mes amis, si mon pays, dans le besoin l'exigeait."

Et l'amiral ajouta d'une voix frémissante de patriotisme ardent: "Pour moi, l'amour de mon pays est plus profond que le sentiment religieux lui-même."



M. ROSASIO LANCTOT, 385 RUE IBERVILLE, MONTREAL.

De tout ce que nous venons de dire, voici une preuve certaine et irréfutable:

"A cause de beaucoup de travail, de surmenage, j'eus une maladie grave. J'étais d'une si grande faiblesse que je ne pouvais me baisser. J'avais aussi la figure couverte de boutons qui démanchaient terriblement. J'allai voir les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, dont j'avais entendu parler; je reçus d'eux beaucoup d'attention. Comme remède, je pris les Pilules Moro. A chaque boîte je sentais mes forces s'augmenter et mon teint s'éclaircir. Après six mois d'un traitement régulier, j'étais guéri et depuis je me porte on ne peut mieux." — ROSARIO LANCTOT, 385 rue Iberville, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal. Les hommes malades qui ne peuvent se rendre à nos bureaux sont invités à écrire à nos médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées à:

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Et quelles vertus à part cela une bonne nation devrait-elle posséder?"

"Pour moi pays que je connais si bien, je dirais que nous avons un grand respect pour la vieillesse et nous apprécions la courtoisie. Voilà les qualités qui font le cœur d'un homme droit."

Quant on lui demanda si les habits européens qui sont déjà demandés pour toutes fonctions de la cour à Tokyo remplaceraient complètement l'habit distinctif de la nation, l'amiral branla négativement la tête.

Notre costume est si confortable et si approprié à notre vie et à notre climat, déclara-t-il, qu'il ne sera jamais remplacé par un vêtement étranger. A cause de nos relations diplomatiques avec d'autres pays, il fut décidé d'adopter les habits de la majorité des nations; mais cela est simplement en dehors de la coutume. Dans nos maisons nous reprenons les vêtements amples et confortables de nos pères."

L'incident dont a joui le plus vieux soldat fut de se trouver dans la locomotive à moteur de 4000 tonnes qui tira le train sous la North River, quittant New-York. "Ceci fut une expérience — comme vous avez des locomotives merveilleuses, des stations et des équipements de voyage étonnants, vous autres les Américains. Vous n'appréciez pas vos avantages. Vous êtes gâtés par le luxe et le confort."

Pour préserver la beauté d'une femme et son amabilité en général, rien n'est comparable à un bon sommeil. C'est une fort mauvaise chose que de l'obliger à dormir sur un dur sommier.

Cherchez l'annonce de "Hercules" dans les magazines qui se vendent.

111-1-g

EXCURSION SPECIALE DE FIN DE SEMAINE, A VALLEY-FIELD ET GARES INTERMEDIAIRES

Le train du dimanche, entre Montréal et Valleyfield, laisse Montréal 9.10 a.m., et au retour, laisse Valleyfield, à 7.30 p.m., pour Montréal, Wagons directs.

Le Grand Trunk Railway System vendra des billets au prix de \$1.15 de Montréal à Valleyfield et retour; et à des prix réduits en proportion de Montréal à Ste-Anne, Vaudeville, Coney Island, Valleyfield et gares intermédiaires. Bon pour départ les samedi et dimanche, 12 et 13 août. Limite de retour, lundi, 14 août.

110-2-g

SCOLEMENTS URINAIRES SOL-LAGER EN 24 Heures



IMMEUBLES et OCCASIONS D'AFFAIRES

RAOUL C. DERY

EDIFICE "LA PATRIE" CHAMBRE 24.

CHANCE RAIRE—Au-delà de 115,000 pieds de terrain du chemin public au fleuve, à Montmartre, Pointe aux Trembles, Parc superbe, contenant une centaine de beaux gros arbres. Belle grande maison, pierre et ciment, 14 pièces, toutes les améliorations modernes. Sans contredit une des plus belles propriétés résidentielles de l'île d'Antio. Très avantageuse pour subdivision, donnant rue de 60 pieds avec terrain 100 pieds profond, chaque côté. Prix seulement \$15,000. Moitié comptant.

LOTS DE VILLA—40 x 110 et plus, sur le bord du fleuve à Montmartre, Pointe aux Trembles, beau site. \$1,200 seulement. 20 p.c. comptant, balance par versements faciles. 30-1-10

VOYEZ notre AGENT LOCAL: M. RICHARD STAMPFER, L'ingénieur du Couvent du Sacre-Cœur.

30-m-m-j-v-a-lm

A VENDRE

No 16 AVENUE ROSKILDE OUTREMONT

Joli cottage à bon marché. Pour régler une succession. Un magnifique cottage de 18 appartements en bas du prix courant. Neuf, toutes les améliorations modernes. Belle verdure, bon voisinage, seulement 12 du prix courant. Grandeur du terrain 35 x 117. Gradateur de la maison 30 x 35 avec cuisine rallonge 13 x 14. — PRIX \$5,200.

Pour tout autre renseignement

The Realty Trust Co. 4 Rue Prince Arthur Ouest. Tél. Est 1282 73-1-10

73-1-10

PETITES ANNONCES

A VENDRE

A VENDRE. Deux propriétés à vendre ou à échanger, un rapportant \$56 par mois et l'autre \$47. Améliorations modernes. S'adresser 36, Lévesque, Beau, Maisonneuve. 11-11-P.A.

A VENDRE. Propriété et boulangerie de 1000 pains par semaine à vendre. S'adresser à Félix Malouin, 511, St-Roch de l'Assommoir. 106-63-P.A.

COMBUSTIBLE A VENDRE — Bois pour allumer le poêle, \$2; érable coupé, \$3.50; blocs de moulin, longueur de poêle, \$1.75; blocs d'épave, \$2.35 le voyage. Aussi charbon anthracite. Livraison à domicile. Partie de la ville J. C. MACDONALD, No 8, Canal Bassin, coin des rues Guy et William. Téléphone Main 452. 135-m-j-v-a

A VENDRE — Une bonne Express. S'adresser à James Halpin, 659 rue Visitation. 24-2-P.A.

CHEVAUX A L'ENCAN

CHEVAUX A L'ENCAN, LES LUNDIS ET JEUDIS A 2.30 heures P.M. — Toutes personnes ayant chevaux, voitures, harnais, etc., à faire vendre à l'encan, feront bien de nous les consacrer: car nous faisons des ventes qui donnent satisfaction. Si nous ne faisons pas les ventes, aucun frais. Notre garantie vous protège. P. VANDE-AC, encanteur agréé, 33 Place Jacques-Cartier, près Marché Bonsecours. 133-366-1-P.A.

SITUATIONS VACANTES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 24 Craig-Est, entre Gouffier et Bonsecours. Main d'œuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 4 heures p.m. — URBAIN LAFONT, 64, Craig-Est. 266-2-P.A.

PERDU

UN PORTE-MONNAIE portant le monogramme de "La Sauvagerie" et contenant plusieurs papiers entre autres un billet prometteur au montant de \$3,000 à l'ordre de Henri Desseureault et endossé par lui. Récompense libérale. Ces papiers n'étant valables que pour la prochaine élection fédérale, pour la présidence de MM. A. Barette et Moïse Coupal, et ayant MM. Amédée Bouchard et le Dr Longtin, comme secrétaires, la résolution suivante a été adoptée unanimement:

Nous les 125 délégués libéraux des différentes paroisses des comtés de Laprairie et Napierville, réunis en assemblée, profitant de l'occasion pour adopter la résolution suivante, à être transmise au gouvernement de Québec et aux journaux:

Tous les délégués sont unanimement d'avis que le gouvernement de Québec accomplirait un acte de justice, en faisant suivre la voie de Laprairie-Napierville à la route internationale projetée, allant de Montréal à Rouse's Point; attendu que les paroisses qu'elle traverse n'ont jamais reçu de celles longeant la voie de St-Jean ont été plus que chargées en ces dernières années;

Que les paroisses du comté de Laprairie-Napierville végètent tout en étant aux portes du grand marché de Montréal, à raison du manque de bons chemins, et que le passage de la route internationale (dont elles sont prêtes à supporter la proportion du coût) qui leur incombe d'après des demandes du gouvernement, et tel que mentionné aux règlements passés par les municipalités aurait pour effet de faire de leur territoire le jardin potager de Montréal et — ferait régner la prospérité qui se répand tout autour de Montréal dans un égal rayon, de l'autre côté de la rivière.

Qu'en conséquence, ils sollicitent le gouvernement libéral de Québec de vouloir bien décider le plus tôt possible, si les municipalités de Laprairie-Napierville doivent compter sur la construction de la dite route, puisque les règlements exigés d'elles ont tous été passés et envoyés au gouvernement;

— Que la présente résolution soit adressée au gouvernement et aux journaux par un des secrétaires.

AMEDEE BOUCHARD, Secrétaire, Napierville.

(Vraie copie) DR LONGTIN, Secrétaire-conjoint, Laprairie.

CONY ISLAND.

Le Grand Trunk Railway System offre un accès rapide et facile à cet endroit comparativement peu connu et tellement fort désirable, situé dans le lac St-François, près de Côtéau Landing, pour y passer une fin de semaine ou un voyage lors d'une fête.

Des billets pour aller et retour seront vendus à \$1.15, bons pour départ samedi et dimanche, les 12 et 13 août. Limite de retour, 14 août.

Le train du dimanche laisse Montréal à 9.10 a.m., et au retour, laisse Coney Island, à 7.35 p.m.

110-2-g

HOMMES ayant quelque projet d'immigration, veuillez écrire à GREELEY & McINTIRE, solliciteurs de brevets, Washington, D.C. 110-2-g

PARC QUEEN MARY

est situé entre le Couvent du Sacre-Cœur et Saint-Jacques, à l'ouest de la rivière des Prairies. Terrain élevé et sec, avec magnifique panorama sur la rivière. Le tramway traverse la propriété. Travaux du système d'égout en voie de construction. Lots: 210 et plus. Conditions faciles. Agent sur le terrain tous les jours.

MACK REALTY COMPANY INC. 232 rue St-Jacques, Main 6432. Bureaux du soir, 730 rue St-Catherine-Ouest. Tél. Up 2337.

VOYEZ notre AGENT LOCAL: M. RICHARD STAMPFER, L'ingénieur du Couvent du Sacre-Cœur.

30-m-m-j-v-a-lm

PROPRIETES DE CAMPAGNE

VAUDREUIL — A vendre, sise sur une très belle pointe

INGÉNUITE

De ceux qui vont, s'attardant et rêvant,
De ceux que l'on croit fous parce qu'ils sont souvent,
Quand l'air léger d'odeurs suaves se vanille,
En extase devant la moindre corolle,
Qui, devant le cœur azuré des bluets
Ils restent tout un jour attendris et muets.
De ceux que la champêtre marjolaine
Émerveille, que grise un lys de son haleine,
Dont s'assoupit la peine aux baumes des pavots
Et que trouve une rose à sa grâce dévot.
Or, l'admire quel art minutieux cède
Les corolles avec un si louable zèle,
Et quel habile orfèvre, avec profusion,
Vous donne d'un jardin d'émaux l'illusion;
Et le préfère, au fond d'un site qu'on ignore,
A la fortune vaine, à la gloire sonore.
A tout ce qui s'achève ici-bas en douleur,
La contemplation discrète d'une fleur.

LEONCE DEPONT.

ENTRE NOUS

"Comment peut-on devenir énergique", me demande une correspondante, "et d'abord, est-il possible d'acquiescer en soi la somme d'énergie?"

Certainement, vous pouvez augmenter votre énergie; ce serait plus difficile de devenir énergique si vous ne l'êtes pas du tout.

Savez-vous bien ce que c'est que l'énergie?

C'est le surplus de notre force, celle que nous produisons en trop et dont l'emploi n'est pas immédiat, celle sur laquelle nous sommes en droit de compter quand les exigences de la vie demandent un surcroît de ressort.

Vous comprenez alors que cette force morale demande le concours de la force physique et que si vous êtes faible et malade votre réserve d'énergie s'épuise rapidement.

Il est des êtres exceptionnels dont la force d'âme est telle qu'elle est adossée et indépendante des forces physiques, mais en général pour être énergique il faut être bien portante, physique et moralement.

Je ne vous apprends rien en vous disant que le plus grand ennemi de la bonne humeur et de la santé féminine est le système nerveux.

C'est de sa finesse et de sa subtilité que nous retirons les impressions vives, ressenties d'une manière d'autant plus aiguë que l'enveloppe de notre corps semble s'affiner davantage et mettre nos nerfs plus à nu.

C'est alors que les chocs et les heurts étant presque constants, la sensibilité s'exagère et devient malade.

A cela, il y a un remède tout indiqué : pour équilibrer la sensibilité, il faut fortifier le corps, apprendre à manger, à dormir et à remuer.

Vous ouvrez de grands yeux et chacune de vous est convaincue de posséder parfaitement ces trois sciences.

Vous vous trompez, et vous ne savez pas manger, si vous n'avez pas des heures régulières pour les repas, si vous vous bourrez de friandises, si, sous prétexte que vous n'avez pas faim, vous laissez passer un repas sans manger, ou bien, si vous ne mangez bien que lorsque le menu flatte votre goût.

Vous ne savez pas dormir si vous dormez le jour au lieu de la nuit, si vous lisez des romans jusqu'au petit matin, si pendant des semaines vous dansez presque toutes les nuits.

Vous ne savez pas remuer, si, exagérant les exercices violents un jour, vous passez les suivants dans une oisiveté et une immobilité de paresseux.

Vivre ainsi au rebours du bon sens pendant quelques mois, c'est faire tout ce qu'il faut pour se détraquer l'estomac et ruiner son système nerveux.

Il n'y a aucune force, partant aucune énergie à attendre d'une alimentation fantaisiste, d'un exercice irrégulier et d'un sommeil capricieux.

Je le répète, pour être énergique, il faut être bien portante, gaie, de bonne humeur. Il faut sentir en soi la vie qui déborde, afin qu'en y ayant droit, il y en ait toujours assez.

Alors, l'activité, sans cesse renouvelée, loin d'épuiser est une source de joies saines; les obstacles ne font pas peur, car on est conscient de sa force morale et physique pour les surmonter quand c'est possible, pour les endurer quand il le faut.

C'est cela le bel équilibre dispensateur d'énergie sans lequel la vie d'une femme est misérable et mesquine.

DANIELLE AUBRY.

CHRONIQUE

En saison d'Instantanés

Nous sommes, par ce temps de vacances, en pleine saison d'Instantanés photographiques. Tout le monde, en fait, c'est le passe-temps à la mode, et vraiment il faut convenir que rien n'est plus agréable que de pouvoir fixer, rapidement et sans beaucoup de frais, l'image de scènes de famille, de paysages vus au cours d'un voyage, de lieux parcourus une fois et qu'on ne reverra jamais. On se prépare ainsi une collection de documents qui aideront plus tard à nourrir les souvenirs. Lorsque l'âge sera venu, avec son cortège de petites indispositions, il sera doux de revivre une partie de sa jeunesse à l'aide des albums de photographies, et bien souvent on dira : "Tiens, j'avais oublié ce coin de pays !" Il est donc nécessaire de ranger méthodiquement les photos prises dans des albums assez grands, pour que l'on puisse écrire sous la photographie quelques mots

quelques notes indiquant la contrée, l'année et même les circonstances particulières concernant cette photographie.

Les personnes âgées aiment à se remémorer le passé et les jeunes gens n'aiment pas moins à revoir par l'image les endroits où ils sont allés et dont ils ont gardé des souvenirs tristes ou gais. C'est du reste pour la plupart des amateurs photographes emportent leurs appareils. Cependant les peintres, artistes ou simples amateurs en peinture, se servent de leurs épreuves pour exécuter leurs tableaux. L'esquisse étant faite d'après nature, le cliché est indispensable pour rester dans la vérité et bien rendre par le pinceau le paysage que l'on veut fixer sur la toile.

Au point de vue — c'est le cas de le dire — des convenances mondaines, il est évident qu'il n'importe qu'à la droite moral de brasser son appareil sur un paysage, un coin de forêt ou une rue de village. Ce droit est contestable lorsqu'il s'agit de prendre la vue d'un château au travers de la grille d'un parc, car on s'empara de la propriété d'autrui sans son consentement, l'endroit n'étant pas public.

Où ce droit cesse tout à fait, c'est lorsque l'on prend des instantanés de personnes sans leur en avoir demandé l'autorisation préalable.

Il est absolument interdit de photographier n'importe quel objet d'art, soit dans un musée, soit sur une place publique. Ces objets d'art appartiennent au pays sur le territoire duquel ils se trouvent, et la reproduction n'en est permise qu'aux personnes spécialement autorisées. Par conséquent il y a une indiscrétion bien plus grande de s'emparer de l'image de quelqu'un contre son gré. Les jeunes photographes n'ont nullement l'air de se douter de cela et pourvu qu'ils usent des plaques ou des pellicules, toutes choses et toutes personnes sont pour eux de bonne prise au moment où nature, bâtiments, bêtes ou gens peuvent rentrer dans le cadre de leur appareil.

Une amie me demandait, l'autre jour : "Peut-on donner sa photographie à un monsieur ?" Certainement, une femme ou une jeune fille peut offrir ce petit carton, mais pas à tout le monde. Il ne faut pas oublier que le portrait représente quelque chose de nous-même ? On fait dire à cette reproduction de notre visage tout ce que l'on veut, on y ajoute les intentions les plus coupables, et à ce point de vue simple et fait dans la plus grande innocence du cœur, s'attachent les interprétations les plus malignes. En réalité, il n'importe de ne pas prodiguer votre portrait sous prétexte que votre mari, votre père ou votre frère fait de la photographie.

Pour les épreuves tirées à l'occasion de petites fêtes champêtres ou autres et qui se distribuent à tous les assistants, on fera bien d'ajouter au bas une annotation : "Souvenir du déjeuner champêtre du..."

On a la fâcheuse habitude de faire trop facilement des échanges de portraits. Il faut bien comprendre qu'il est dangereux de trop se prodiguer, que certaines personnes, par insouciance, et quelquefois aussi par méchanceté, peuvent se servir de cette image pour un but inavouable. Il faut donc choisir parmi ses amis et ne la donner qu'à bon escient aux personnes capables d'attacher à ce don l'importance qu'il mérite. Puis, pour éviter tout ennui, il faut donner son portrait devant tout le monde, jamais en cachette. Une femme mariée le donnera devant son mari, une jeune fille devant ses parents et avec leur autorisation. Puis, pour éviter toute équivoque, il est bon d'ajouter quelques lignes, comme par exemple : "A ma petite amie..." ou "Souvenir affectueux à..."

On ajoute la date, le tout écrit à l'encre et l'on se trouve ainsi à l'abri de malveillantes allusions si le portrait tombait en d'autres mains. Toute femme qui n'appartient pas au public, soit par sa profession, soit par sa notoriété, fera bien de prendre des précautions, car celles-là mêmes dont la photographie se vend couramment, sont parfois obligées de se défendre contre l'abus que l'on peut en faire. Cela s'est vu dans différents procès.

En résumé, méfiez-vous des tours que peuvent vous jouer ces reproductions de vous-même, et méfiez-vous encore plus des photographes amateurs et de leurs instantanés...

Suzanne CARON.

Graphologie

UN BON PETIT DIABLE. Esprit vif, primesautier et juste. Sensibilité délicate et assez d'imagination pour l'aider à comprendre et à deviner ceux qui l'entourent.

Elle est très tendre, expansive, bonne, d'une simplicité ravissante. A peine de vanité, pas d'égoïsme, grands dans de dévouement, mais peu de persévérance. Volonté ferme, indépendante, remplie de velléités autoritaires qui s'affirmeront avec les années.

Elle agit précipitamment, sans beaucoup de soin et d'attention, mais elle est active. Généreuse et complaisante. Elle manque de souplesse, et de douceur; sa brusquerie et sa raideur empêchent souvent les gens d'apprécier ses jolies qualités.

CHOSSES FEMININES

ANTOINETTE. Imagination développée et nuisant au jugement, peu de culture, habitude de se promener hâtivement et sans réflexion et entêtement à soutenir ses erreurs.

La sensibilité est combattue et cachée. Elle a un cœur bon et affectueux, mais je vois peu de tendresse dans cette écriture qui se redresse.

C'est un caractère capricieux où la volonté est faible, inconstante et où l'irritabilité nerveuse détermine beaucoup d'impatience. Elle a peu de goût pour le travail régulier, l'ordre est médiocre, et en général, elle apporte de la négligence dans tout ce qu'elle fait.

Peu de vanité. Mélange étrange de sincérité et de duplicité, à tout cela se mêle une naïveté presque enfantine qui me fait croire que ma correspondante est jeune fille.

L. WILHELMINE P. Pratique, positive, sensée, elle juge assez justement les gens et les choses pourvu qu'il ne s'agisse pas de ceux qu'elle aime : ceux-là n'ont que des qualités et gare à ceux qui sont plus clairvoyants qu'elle ! Ils n'ont qu'à taire leurs découvertes, ou ils se font "conter ça" !

Elle est aimante et tendre, mais timide, orgueilleuse, susceptible et d'une réserve farouche, difficile à vaincre.

Le caractère est trop raide pour être toujours aimable. L'humeur est inégale.

Ce grand orgueil fier ne renferme pas de vanité, plutôt un amour-propre qui ne souffre pas la critique.

admet peu les partages et elle est jalouse des ombres.

Volonté un peu faible et inégale, où on ne voit pour la résistance qu'un peu d'obstination.

MON GRAND. — Esprit actif, entreprenant et réalisateur : de la suite dans l'esprit et dans l'action. Fin, discret, mélange curieux d'audace et de timidité.

C'est un impressionnable et un nerveux dont l'activité un peu fiévreuse est épuisante. Il est vif, prompt, impatient, irritable, ardent et ambivalent.

Le succès le grise, la moindre contrariété le démonte.

Il est courageux et énergique et se reprend vite.

Le cœur est bon, généreux et tendre mais le caractère est un peu difficile. Il tient beaucoup à sa manière de voir, il dispute sans fin pour l'imposer aux autres : il ne lui vient pas à l'idée que les autres aient autant de droit que lui à leurs opinions personnelles.

L'orgueil est bien marqué ainsi qu'une tendance aux dépenses exagérées.

Sensibilité extrême, peu de mesure dans l'expression de ses sentiments, disposition à les exagérer dans un moment d'indignation ou de dépression.

L'imagination peut nuire parfois au jugement en l'empêchant de voir exactement les choses comme elles sont.

GWENDOLINE. — A quoi bon recommencer une analyse que vous reconnaissez avoir été exacte. On ne

est si drôle qu'on ne peut jamais la prendre au sérieux.

Elle a bon cœur, peu d'égoïsme, mais elle ne pense pas beaucoup à se dévouer; c'est si peu amusant ! Ses goûts ne sont pas féminins, elle n'a pas l'ombre de vanité ou d'innocente coquetterie, et sa négligence du côté toilette, doit lui être souvent reprochée. Elle aime à remuer, mais non à travailler et il me semble que je n'ai jamais eu un si bel échantillon de garçon manqué.

JEAN DESHAYES.

LA MODE

Trousseau d'été

Bien qu'on ait cru préparer son trousseau d'été en songeant à toutes les éventualités probables, il arrive souvent que cette sage prévoyance soit en défaut et qu'on ait besoin d'une ou de deux robes simples dans le plus bref délai. C'est le climat du pays où l'on villégiature qui est plus chaud ou plus froid qu'on ne l'avait imaginé; il manque une robe légère ou, au contraire, une robe de laine un peu confortable; c'est une invitation quelconque, promenade champêtre avec des amis, déjeuner ou goûter sur l'herbe, qui vient vous surprendre dans un hameau où l'on croyait vivre en sauvages, voilà l'occasion de parler de sa robe estivale sans autre mérite que sa jolie fraîcheur, et, justement, on n'a casé dans ses bagages, que de vieilles robes à "finir". C'est un accroc, une déchirure, une tache

L'HORLOGE DU CŒUR

Où, mon enfant, c'est très certain : Dans notre poitrine paisible Qui fait tic tac, soir et matin, Se trouve une horloge invisible.

Jadis, avant d'ouvrir vos yeux, Un ange blanc l'y mit, je pense, Et chaque nuit il vient des cieux Pour la remonter en silence.

Bon ange blanc, venez, venez, Du paradis où Dieu vous loge, Et, dans le cœur des nouveau-nés, Faites battre longtemps l'horloge !

Pour que les mères soient joyeux, Pour que les pères soient bœufs, Et, qu'en souriant, les aïeux Ferment leurs paupières ternes.

O mon enfant, mon tendre amour, Puisqu'on ne peut faire ces choses, Puisque l'horloge sainte, un jour, Doit s'arrêter sous vos chairs roses.

Priez, priez avec terreurs, Afin qu'à votre heure dernière, Quand Dieu reprendra votre cœur, Des mains de l'ange de lumière,

Ce cœur, qui fut si doux au mien, Soit, sans aigreur, soit sans souillure Et n'ait battu que pour le bien Dans votre vie honnête et pure.

JEAN RAMEAU.

FANFRELUCHES



Ces blouses d'intérieur et de sortie que représente notre gravure sont simples et belles. On peut se servir pour les faire de linon blanc de chiffon, de satin blanc garni de dentelle irlandaise et d'insertion au crochet.

Active, courageuse, assez énergique mais plus entreprenante que persévérante. Elle aime les choses bien faites et apporte du soin à tous ses travaux, on y trouve même de la minutie. Qualités pratiques développées, elle doit être une bonne ménagère.

TOINDU. — Imaginative, impulsive, spirituelle, légère, elle est bavard et gaie, exubérante et tapageuse.

Elle a de l'invention et ne résiste pas au plaisir de se payer la tête des naïfs à qui elle raconte ses histoires. Elle a très bon cœur, beaucoup de générosité, une tendresse délicate qu'elle cache soigneusement mais qui transparaît souvent.

Elle n'est ni égoïste, ni vaniteuse, elle aurait de la valeur si elle était plus sérieuse et moins mobile.

Elle ne sait ce qu'elle veut : elle tourne avec le vent, les extravagances l'attirent. Elle est exposée à faire de grosses sottises. Grand sans-gêne.

Elle est prompt, prend des résolutions exagérées qu'elle oublie aussitôt. Cette volonté faible et violente fait craindre les coups de tête possibles.

JEANNE D'ARC. — Elle a une petite imagination vagabonde et elle aime mieux supposer les choses que s'en rendre un compte exact, d'où, bien des erreurs de jugement.

Un fonds de bons sens et de sens pratique corrigera un peu ce défaut, mais elle ne sera jamais très sérieuse.

L'orgueil est assez marqué : je vois des signes de coquetterie vaniteuse, un désir de plaire qui l'incite d'ailleurs à être généralement aimable.

Elle est bonne, bienveillante, gaie, la sensibilité est combattue par cette bienveillance et de la générosité, mais elle existe tout de même.

Les affections sont un peu jalouses, elle aime beaucoup les siens mais elle s'applique à être bien sage, elle

change pas en si peu de temps. Défié-vous de votre imagination qui vous porte à exagérer vos impressions d'où tristesse facile, préjugés, illusions sur les autres et vous-même.

Cultivez la résolution et la persévérance, n'ayez pas trop confiance en vous, cela vous aidera à vous débarrasser de vos premiers jugements et à mieux recevoir les conseils.

GRAIN DE SEL. — Pratique, positive, sensée, active et énergique. Elle est vive, impatiente, très impulsive et bien entêtée. L'esprit de contradiction et l'habitude de la discussion sont marqués.

Le cœur est bon, mais l'abord est raide, et un peu hautain. Elle est simple, avec plus d'orgueil que de vanité. Loyale et franche, un peu autoritaire. Trop peu d'écriture.

MARICHETTE (papier vert). — Esprit bon, si ma correspondante n'aurait bon, si ma correspondante n'était pas si entêtée.

La volonté est forte, vive et raide. Beaucoup de tendresse se cache sous cette raideur déconcertante, le cœur est généreux, bon et loyal.

Elle est active et énergique, ardente dans ses entreprises et passablement persévérante; elle le deviendrait davantage en s'y appliquant, car c'est une petite personne qui sait faire sa volonté.

Elle aime son confort et elle est un peu gourmande.

Susceptibilité passagère, combattue par la générosité native.

P'TIT ZOËL. — Un vrai petit gamin en jupons qui a de l'esprit, de la vivacité et une espérillerie de singe.

Elle est brusque, tapageuse, pas du tout "correcte", elle n'est ni réflé-

chue, ni attentive, et même quand elle aime beaucoup les siens mais elle s'applique à être bien sage, elle

qu'on ne peut réparer ou enlever, et qui met hors d'usage la robe ou le costume sur lequel on avait le plus compté. Que faire? Commander une robe chez sa couturière habituelle ? C'est parfait lorsqu'on est certaine de l'avoir à temps. Peut-être, en pareil cas, est-il encore plus sage de se rappeler le vieux proverbe : "On n'est jamais si bien servi que par soi-même", et de se mettre à l'œuvre, aidée d'une petite couturière, d'une ouvrière à la journée ou secondée par une femme de chambre adroite. Mais il faut choisir un modèle qui soit à la portée des couturières amateurs, et éviter justement une série de robes combinées pour être exécutées à la maison. Les unes ont des jaquettes, les autres des petites vestes; d'autres encore se complètent d'une écharpe choisie dans les mêmes tons que l'étoffe ou d'une écharpe de plumes. Je ne vous conseillerais pas d'entreprendre une jaquette ornée d'une quantité de plis, de panneaux ou de broderies, comme on en fait un certain nombre, dont le devant et le dos sont droits, les côtés garnis d'une bande en forme, mais bien plutôt celle-ci qui n'offre aucune réelle difficulté d'exécution. Elle est ornée d'un col dérivé du col châle, bien qu'il n'en ait pas du tout la ligne. On peut recouvrir le col de deux ou trois étoffes, suivant les matériaux qu'on possède et les mariages de couleur qu'on se plaît à combiner; dans ce cas, on laisse, au bord du col, une lame d'étoffe semblable au costume; la patte, arrêtée au niveau de la fente qu'on supprime, est faite de soie française, colorée, bleu toile, bleu bluet, cerise ou kaki; le reste du col est couvert de satin souple noir; ou bien les bandes d'étoffe sont mises en lignes parallèles; deux d'entre elles, la bande pareille au costume et la bande de tinte vive, gardent toujours la même largeur et suivent le bord du col; la troisième s'élargit suivant l'espace qui reste à recouvrir. Si ce gentil costume pratique vous tente, Madame, non pour l'été, mais pour la demi-saison, il sera d'autant plus facile à faire que vous choisirez pour le confectionner quelqu'une des étoffes disponibles qu'on nous propose pour

l'automne : satin de laine à envers écossais, ratine légère à envers de soie, etc. Je ne fais que les signaler ici parce qu'elles suppriment la doublure et que la "façon" se trouve simplifiée d'autant. Le paletot convient surtout aux jeunes femmes et aux jeunes filles nées : les femmes un peu fortes seront mieux habillées par la jaquette. — Au lieu d'être rivés par une couture, comme il arrive le plus souvent, le col et les revers sont indépendants, celui-ci passe sur celui-là, c'est une excellente manière de supprimer la couture qui les assemble, principale difficulté d'exécution de ces cols classiques. Quand on a les épaules hautes, le buste développé, on peut aussi supprimer les revers et le col, et border l'ouverture de la jaquette d'une bande de soutaches et de tresses, semblable à celle de la jupe, bande à demi cachée par les cascades du jabot, ou volée sous les plis transparents d'une écharpe de mousseline ou de voile. La broderie est des plus simples, un enfant peut travailler; des biais d'étoffe ou des tresses assorties au costume sont accolés deux à deux et séparés du groupe suivant par un intervalle de trois centimètres et demi; dans ces intervalles, on fait des zigzags de soutaches ou de queues de rat.

MICHELINE.

QUAND ARRIVE L'ÉTÉ, PROTEGEZ VOTRE BÊBE

Les mois d'été sont les plus dangereux de l'année pour les tout petits. Les maladies de cette saison arrivent si soudainement que souvent le sort d'une précieuse petite existence est compromis avant que la mère se rende compte que le bébé est malade. Coliques, diarrhée et choléra infantile sont à l'ordre du jour, alors : La mère doit veiller à chaque minute sur la santé de son bébé. Elle doit surveiller son alimentation de près et voir à ce que son estomac soit en bon état et à ce que ses intestins fonctionnent librement et régulièrement. A cet effet, rien ne saurait égaler les Tablettes Baby's Own. C'est, d'un bout de l'année à l'autre, le meilleur ami de la mère, mais c'est surtout en été, si on se donne de temps en temps, qu'elles préviennent ces terribles affections estivales, ou qu'elles les guérissent lorsqu'elles arrivent subitement. Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte, de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont. 111-1-g

QUELQUES HORS D'ŒUVRES

PIMENTS A L'ALGERIENNE. — Pour un ravier, prenez trois piments verts, dont l'acreté brûlante est infiniment moindre que celle des piments rouges, posez-les sur le grill, au-dessus d'une paillasse modérée, en ayant soin de retourner de temps en temps les cotés. Ce passage sur le grill n'est pas pour les cuire positivement mais pour faire cloquer la peau verte d'abord, ce qui permet de l'enlever facilement, et elle doit l'être à cause de son goût fortement acre, et ensuite parce que ce chauffage atténue sensiblement la note poivrée. Ainsi traité, beaucoup de personnes qui ne goûteraient pas du poivron cru l'admettent volontiers.

Aussitôt que la peau verte est bien cloquée, retirez les poivrons du grill et enlevez-la avec la pointe d'un petit couteau. Coupez-les ensuite en anneau de 1-2 centimètre de large, et avez grand soin de retirer les graines de l'intérieur. Rangez-les sur un ravier et entourez-les d'une bordure d'anneaux détaillés minces comme du papier et ayant à peine les dimensions d'un sou. Il faut, en conséquence, un tout petit oignon. Assaisonnez les piments avec un filet d'huile et quelques gouttes de vinaigre, et il est même plus pratique de les assaisonner d'abord sur une assiette creuse et de les dresser ensuite sur le ravier. TOMATES A LA MONEGASQUE. — Ce très joli et excellent hors d'œuvre se fait avec de toutes petites tomates de la grosseur d'une belle noix ou d'un petit abricot. A défaut de petites tomates, on emploie des tomates moyennes, qui sont coupées en tranches, lesquelles, garnies, représentent comme un quartier d'orange. L'appât, au fond, est exactement le même; il n'y a que la forme qui varie.

Éléments pour six personnes: Douze petites tomates ou trois moyennes, 150 grammes de thon à l'huile, une petite cuillerée à bouche d'oléoïen et un échalote, hachés très finement, les filets de deux anchois, une cuillerée de café de persil haché, deux jaunes d'œufs cuits durs, une cuillerée de moutarde, une cuillerée de sauce mayonnaise épaisse, persil frais ou

MADAME L. A. BOURDON

Spécialité : maladies des dames et rhumatisme. Préparations médicinales sur mesure. Visites le lundi, jeudi et vendredi, de 9 h. à 5 h. 280 MAISONNEUVE, (Q. Est 2012, Montréal.

Place Viger Hotel

DINERS SPECIAUX ORCHESTRE FEMININ TOUS LES SOIRS

PATRONS DU "CANADA"



No. 4028.—Jaquette de 36 à 46 pouces de buste. Matériaux 5-1-4 poches en 27 pour 36 de buste.

COUPON

Patron No. 4028

Nom.
No.
Ville.
Rue.
Province ou Etat.
Mesure de buste.

De Taille.
Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c. De paiement des patrons au "Canada", Montréal.
En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez l'âge.

111-1-Fem

GRATIS

Brochure traitant des MALADIES DES FEMMES. Périodes douloureuses, retards, etc. Traitement LOBEL, 500 rue St-André, Montréal, (Canada). 160-M-S-n-Fem.

L'EMBELLISSEMENT DE LA RUE NOTRE-DAME EST

Un syndicat de capitalistes construira prochainement un imposant édifice de dix étages en face du Palais de Justice. — Les promoteurs de l'entreprise.

Grâce à l'initiative de quelques capitalistes de Montréal, cette partie de la rue Notre-Dame aux abords du Palais de Justice aura aussi sa part de la haute construction qui contribue à l'embellissement du bas de la ville. Dans quelques mois en effet, ce quartier de la ville sera doté d'un de ces grands édifices modernes comme ceux qui se sont élevés à l'ouest du Boulevard Saint-Laurent. Cette addition nouvelle aux quelques édifices importants existants déjà dans cette localité, ne manquera pas d'être accueillie avec satisfaction, car non seulement elle permettra à ce quartier de prendre sa part à l'expansion générale de la ville, mais elle comblera une lacune en fournissant aux nombreux avocats, notaires, etc., de ce district, des bureaux plus modernes et d'une location idéale.

De plus, les projets d'embellissements du Champ de Mars et de prolongement du Boulevard Saint-Laurent actuellement à l'étude, sont autant d'autres facteurs susceptibles de donner une plus-value rapide à la propriété. L'édifice projeté sera connu sous le nom de "Bâtisse du Palais" et aura dix étages. Il sera érigé sur

un emplacement qui mesure cent pieds de front sur la rue Notre-Dame par 54 pieds de front rue Saint-Vincent, récemment acquis par la Compagnie de la Bâtisse du Palais Ltée, au prix de \$53,000.

En comprenant le rez-de-chaussée et le sous-sol, il aura 48,000 pieds de plancher à louer. C'est l'intention de la compagnie d'affecter le sous-sol à l'installation de restaurants et de salons de toilette modernes. L'entrée principale sera sur la rue Notre-Dame.

La compagnie a un capital autorisé de \$100,000 consistant en actions, de \$1,000 chacune, dont \$60,000 pour émission immédiate. Les travaux de construction doivent commencer dès que les souscriptions le permettront. Les promoteurs et les directeurs provisoires de cette entreprise sont MM. H. L. O'Donoghue, marchand; C. A. Pariseau, avocat; O. Lapierre, avocat, Adolphe Brossard, architecte, et E. R. Dufresne, notaire, avec M. Emile Lacroix comme représentant. Le plan du projet de la bâtisse du Palais est l'œuvre de M. R. A. Brasseur architecte. Le coût probable de la nouvelle construction sera d'environ \$275,000.

LES CULTIVATEURS VOTERONT EN BLOC

(Suite de la page 2)

Les délégués ont adopté une résolution approuvant la politique du gouvernement Laurier et en particulier la réciprocité, sera bénéficiaire à toutes les classes mais surtout aux cultivateurs et aux artisans.

MUSKOKA

Bracebridge, 11. — Les conservateurs de Muskoka ont choisi pour candidat M. William Wright, le député sortant de charge.

DURHAM

Orono, 11. — M. T. Alexander Kelly, de Kenmare, a été choisi comme candidat libéral dans Durham à une grande convention tenue hier. C'est la première fois depuis la Confédération qu'un candidat libéral est choisi à l'unanimité.

KENT EST

Ridgetown, 11. — C'est par un vote unanime des délégués que M. D. A. Gordon a été choisi comme candidat libéral dans le comté de Kent Est, qu'il a représenté durant deux parlements à Ottawa.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Ottawa, 11. — M. J. U. Vincent, un des officiers de l'Association d'Education des Canadiens-français d'Ontario, déclare que l'association ne prendra aucune part dans les élections générales, mais la chose est possible pour la prochaine campagne provinciale.

DES GAINS DANS ONTARIO

Toronto, 11. — "Les libéraux vont gagner dans cette province plus de sièges qu'ils n'en perdront", a déclaré F. G. Inwood, organisateur libéral d'Ontario. Le résultat dans Ontario sera un gain pour les libéraux; le suis certain de ce que j'avance. J'arrive d'un voyage dans l'Ontario, les comtés de Perth et de Huron et les perspectives sont des plus encourageantes.

"Ceux qui à Toronto prétendent que les conservateurs vont balayer la province ne savent pas ce qu'ils disent. Ils pensent obtenir tous les votes qui sont accordés aux candidats Whitney, mais il n'en sera rien. Whitney doit sa majorité au concours temporaire d'un certain nombre de libéraux, qui dans une élection générale ne voteront certainement pas pour Borden."

"Somme toute, les perspectives pour les libéraux dans Ontario sont des plus brillantes."

RENFREW-SUD

Ottawa, 11. — La convention conservatrice de Renfrew-Sud aura lieu à Eganville, le 18 août.

LANARK NORD

Langark, 11. — M. T. B. Caldwell a été choisi par la convention libérale, tenue ici cet après-midi, comme candidat dans Lanark Nord, en opposition à M. Wm. Thoburn. La convention a été des plus enthousiastes et les nombreux délégués présents ont vivement applaudi l'hon. Wm. Patterson, ministre des douanes, qui a fait en magnifique exposé de la question de la réciprocité.

OTTAWA

Ottawa, 11. — A la convention conservatrice tenue hier soir, M. A. E. Fripp, M.P.P. et le Dr J. L. Chabot ont été choisis comme représentants du parti conservateur aux prochaines élections.

DANS LE MANITOBA

SOURIS

Boisvert, 11. — M. A. M. Campbell, qui avait été battu par le Dr Schaffner aux dernières élections, a été nommé aux élections comme candidat libéral à la convention tenue hier.

MACDONALD

Winnipeg, 11. — M. W. D. Staples, député sortant de charge, a été nommé

LE PEUPLE DEMANDE LA RECIPROCITE

CHANSON POPULAIRE DE J. H. MALO

(Pour être chantée en allant à St-Yacinthe)

(Sur l'air A LA CLAIRE FONTAINE)

I. Les affaires sont d'même, bis
Que l'empire doit s'prononcer, bis
Et le bouillant problème
Va facilement s'égler.

REFRAIN.
C'est Laurier qu'il faut l'empire aime
Faut voter pour Laurier.

II. Les bleus sont dans la déche, bis
Mais ils ont beau brailler, bis
Ils en ont pour un mèche
A toujours s'chamailler.

REFRAIN.
C'est Laurier qu'il faut l'empire aime
Faut voter pour Laurier.

III. Depuis quatre-vingt-seize
Qu'il est au pouvoir
On vit bien plus à l'aise
Quoi qu'en dis "Le Devoir".

REFRAIN.
C'est Laurier qu'il faut l'empire aime
Faut voter pour Laurier.

IV. La question d'la marine
Peut pas nous effrayer, bis
Alors parlons d'larine
Et de qui peut payer.

REFRAIN.
C'est Laurier qu'il faut l'empire aime
Faut voter pour Laurier.

V. Au lieu d'la controverse
Bourrasa l'entété, bis
F'rait mieux d'prêcher l'commerce,
La réciprocité.

REFRAIN.
C'est Laurier qu'il faut l'empire aime
Faut voter pour Laurier.

VI. Craignant cette tactique
On les entent crier:
"Ca, c'est d'la rithmétique
Pas la peine d'en parler."

REFRAIN.
C'est Laurier qu'il faut l'empire aime
Faut voter pour Laurier.

VII. Mais l'empire, qui commande, bis
L'immense majorité, bis
Oui, le peuple demande
La réciprocité.

REFRAIN.
C'est Laurier qu'il faut l'empire aime
Faut voter pour Laurier.

VIII. Acceptons d'un beau geste,
Les Etats veulent donner,
Et que les bleus et l'este
Ne viennent plus nous bader.

REFRAIN.
C'est Laurier qu'il faut l'empire aime
Faut voter pour Laurier.

J. H. MALO.

A la Cour du Banc du Roi

L'HON. JUGE ARCHAMBEAULT SUCCEDE A SIR L. A. JETTE, QUI PREND SA RETRAITE. — M. HONORE GERVAIS, DEPUTE DE ST-JACQUES, MONTE SUR LE BANC, POUR LE REMPLACER LE NOUVEAU JUGE EN CHEF.

Ottawa, 11. — L'hon. juge Horace Archambault, juge en chef de la cour du banc du roi, à Montréal, vient d'être nommé juge en chef de la cour Supérieure de Québec, pour succéder à Sir L. A. Jetté, qui prend sa retraite.

M. Honoré Gervais, C.R., et député de St-Jacques succédera au juge Archambault, à Montréal. Conséquemment, les libéraux de St-Jacques devront se choisir un nouveau candidat, pour les prochaines élections.

L'hon. juge Horace Archambault est né à l'Assomption, en 1857, du mariage de feu l'hon. Louis Archambault et d'Elizabeth Dugal. Il a fait ses études au collège de l'Assomption et a pratiqué la profession d'avocat à Montréal. Il a été fait juge de la Cour d'Appel en 1908. Il est professeur à l'Université Laval, de Montréal, depuis 1882. Il fut fait conseiller de la reine, en 1889; il fut orateur du Conseil législatif pendant plusieurs années et procureur général de la province de 1897 à 1905.

M. Honoré Hippolyte Achille Gervais, est le fils de Charles Gervais et d'Adèle Monty. Il naquit à Richelieu, comté de Rouville en 1887 et fit ses études au petit séminaire Ste-Marie de Monroir et à l'Université Laval. Il obtint le titre de Docteur en droit en 1889, deux ans après son admission au barreau. Il fut nommé conseiller de la reine en 1897. Pendant plus de vingt ans il a été l'associé légal de l'hon. H. B. Rainville, C.R., ancien orateur de l'Assemblée législative et de l'hon. juge H. Archambault.

M. le juge Gervais a été élu député de St-Jacques à l'élection partielle du 16 février 1904, et a ensuite été réélu par de fortes majorités.

Il a été pendant plusieurs années, membre du bureau des examinateurs de la province. Il a aussi été bâtonnier du district de Montréal et bâtonnier-général de la province; il est gouverneur de l'école polytechnique, promoteur et gouverneur de l'école des Hautes Etudes Commerciales, administrateur de l'Université Laval, professeur de procédure civile et de droit international à la même institution, correspondant de la Société de législation comparée de France.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de loi, et, depuis 1905, jusqu'à son élévation sur le banc, il occupait le poste de président de la commission des rapports officiels des débats de la Chambre des Communes.

Il a épousé, en 1887, Mlle Albina Robert, de Montréal, et est le père d'une nombreuse famille.

Un drame au rasoir

DES ITALIENS SE PRENNENT DE QUERELLE, HIER SOIR, ET L'UN D'EUX EST TOUT TAILLÉ A COUPS DE RASOIR. — TROIS DES AGRESSEURS SONT ARRETES, DONT L'UN EST BIEN CONNU DE LA POLICE.

La rue St-Timothée a été mise en émoi, hier soir, par des cris de "police, au meurtre" poussés par des passants qui étaient témoins d'une bataille entre Italiens et où le rasoir a joué son terrible rôle.

Un jeune homme de 21 ans John Collangelo a été blessé à coups de rasoir et se trouve actuellement en traitement à l'hôpital Notre-Dame, où les médecins l'ont pansé; il a une blessure longue de plusieurs poches au poignet droit, et deux estafilades aussi à la tête. Voici la version de l'affaire d'après les agents de police. Plusieurs Italiens buvaient à l'hôtel "Champion" sur Ontario et St-Timothée et commençaient à se quereller. L'athlète Horace Barré voyant que les choses allaient tourner mal, les mit vivement à la porte. La querelle continua dehors et rendus sur la rue St-Timothée ils en vinrent aux coups. Collangelo se prit avec Thomas Carischella quand un troisième Frank Canatelli sortant un rasoir en porta plusieurs coups à Collangelo qui s'affaissa baignant dans son sang. Les agresseurs prirent la fuite vers la rue De Montigny.

Avant le lieutenant Lauro du poste No 3 dépecha les constables Sigouin, Charbonneau, Rousseau et Narbonne sur les lieux de la bataille. En ce moment le constable spécial Pusie qui

passant en tramway sur la rue Ontario, avait entendu des cris, s'était élancé à la poursuite des agresseurs. Pris de la rue De Montigny il arrêta Frank Canatelli qu'il remit au constable Sigouin et s'élança sur les traces des autres qui fuyaient vers la rue Ste-Catherine.

Avant rejoint Thomas Carischella, celui-ci fit signe de sortir son revolver, mais plus prompt que le fût en respect avec le sien Rousseau et Charbonneau survenant prêtèrent main forte à Pusie et arrêtrèrent Carischella. Le troisième Donato Leopoldo s'était réfugié dans une ruelle causant avec une femme, où Pusie son revolver au poing le mit en arrestation. Les trois furent conduits et écroués au poste No 3.

Le rasoir jeté par Canatelli après son coup fait a été ramassé par Arthur Thomas 127 rue St-Timothée qui l'a remis au constable Pusie. Il était encore tout maculé de sang. Grâce à la prompt intervention des constables Pusie, Sigouin, Charbonneau, Rousseau et Narbonne l'arrestation de ces trois hommes a pu être faite sans délai.

Canatelli, le supposé agresseur de Collangelo est bien connu de la police. Il y a sept ans il fut accusé, invoquant le cas de légitime défense, du meurtre d'un restaurateur grec sur la rue St-Laurent.

Les autres membres sont: l'hon. A. P. Barnhill, de St-Jean, N.B., et M. A. McGeoffrin, C.R., de Montréal.

M. Thomas Côté, secrétaire de l'ancienne commission, sera aussi secrétaire de la commission permanente.

Ottawa, 11. — A la séance du cabinet, hier, les membres canadiens de la commission permanente des eaux limitrophes ont été nommés.

Sir George Gibbons, de Londres, président de la commission provisoire, devient président de la commission

LES PILULES ROUGES

Arment les femmes pour les grands combats de la vie, transfusent dans les veines du sang neuf, riche et chaud.

Madame O. Boisvert, 182 rue Elm, Biddeford, Me., assure que nul autre remède n'a pu lui faire du bien.

"Par le fer et par le sang" est un titre qui conviendrait bien à tout écrit où l'on traite de l'hygiène et de la santé. Le sang est l'élément essentiel à la vie et on peut dire aussi que le fer est un élément constituant du sang indispensable au bon fonctionnement de l'organisme.

Supprimez le fer du torrent circulatoire et la machine humaine, subitement désorganisée, va marcher à l'envers ou rester en panne comme une automobile en mauvais état.

La nutrition va se trouver viciée et les globules rouges, qui sont l'instrument actif de cette fonction, vont faire banqueroute à leur mission qui est de capter l'oxygène, en vue des combustions internes et de la lutte entre les bons et les mauvais éléments de notre système.

Nous ne pouvons pas nous passer d'oxygène. Il est la condition de la vie, s'il n'est pas, comme l'a dit un médecin fameux, la vie elle-même.

Mais il ne nous servirait à rien d'avoir l'oxygène à foison, si nous n'avons pas en même temps à notre disposition l'instrument, c'est-à-dire le fer qui seul nous permet de l'utiliser.

C'est comme si nous avions du pain en abondance, mais pas de couteau pour le couper, pas de dents pour le manger, pas d'estomac pour le digérer.

L'oxygène, en d'autres termes, ne peut nous servir que si nous avons en même temps l'outil pour l'incorporer à nos tissus. Et cet outil, c'est le fer!

L'utilité du fer comme instrument de lutte pour la vie, comme arme de bataille pour l'existence, a été si bien comprise que toutes les préparations pharmaceutiques où il entre du fer ont été qualifiées de martiales, c'est-à-dire de guerrières, du nom de Mars, dieu de la guerre!

Les Pilules Rouges arment les femmes pour les grands combats de la vie, servent à les guérir de toutes les maladies qui se caractérisent par l'affaiblissement, la déchéance, la neurasthénie, la nervosité, l'anémie.

Le fer est un spécifique excellent pour lutter contre ces maladies et, ce n'est pas moins important aux femmes bien portantes qui ont besoin de se conserver pour ne pas tomber dans la catégorie des invalides.

Il faut du fer à tout le monde pour se bien porter, parce qu'il faut toujours du sang et qu'il n'y en a jamais trop.

Et c'est pour cela que les Pilules Rouges qui contiennent du fer à l'état le plus facilement assimilable, sont bonnes pour toutes les femmes, à toutes les étapes de leur existence.

Faire prendre les Pilules Rouges à une femme convalescente, anémique, chlorotique, névrosée, c'est comme si on lui transfusait du sang neuf, exceptionnellement riche et chaud.

C'est comme si, tout en soufflant sur le feu, l'on y jetait à pleine main du combustible de première qualité, adapté d'avance aux exigences du foyer et qui ne se consumerait qu'au fur et à mesure des besoins du tirage.

Voilà pourquoi nous ne cessons de recommander aux jeunes femmes qui souffrent d'appauvrissement du sang ou même qui simplement redoutent les fatigues de la maternité, du travail, etc., de se fortifier, de se renforcer d'avance contre toutes les épreuves en prenant quelques boîtes de Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

INCENDIAIRE A 12 ANS

ON ARRETE UN GARÇON DE 12 ANS SOUS L'ACCUSATION D'AVOIR MIS LE FEU A L'ETABLISSEMENT LEDUC.

L'enquête sur les causes du feu de la fabrique de "toboggans" de M. Leduc a amené l'arrestation d'un jeune garçon de 12 ans nommé Camille Ouimet.

Les témoignages de deux de ses camarades Henri Branchaud, âgé de 12 et de Arthur Belisle âgé de 10 ans ont démontré la participation du jeune Camille Ouimet à l'origine de cet incendie.

Le jeune Ouimet a d'ailleurs avoué avoir usé 4 allumettes que lui avait données son camarade Belisle, avant d'arriver à allumer l'incendie.

Il aurait essayé avec un bec de gaz, mais celui-ci ne s'allumant pas, il aurait ouvert le robinet d'un baril contenant du vernis, lequel s'alluma instantanément.

Les deux témoins ont encore déclaré au commissaire, que Camille Ouimet avait décidé de mettre le feu prochainement à l'entrepôt de M. J. B. Ballargoon.

Le commissaire, M. Latulippe, a ordonné l'arrestation du jeune Ouimet qui comparaitra de nouveau pour l'enquête préliminaire lundi prochain.

M. Ladislav Leduc perd dans cet incendie tout son outillage et sa provision de bois: les "toboggans" étaient vendus à la maison Boyd and Son de la rue Notre-Dame Ouest No 27, lesquels avaient des assurances sur ces marchandises.

ST-ALEXIS DES MONTS

(Correspondance spéciale)

St-Alexis des Monts, 10. — A l'occasion des Quatre Heures, plusieurs prêtres des paroisses voisines sont venus prêter leur concours à M. le curé.

M. H. Mayrand, M.P., avec son fils, Louis G., étaient à St-Alexis dimanche.

M. Alfred Lemay, de Nicolet, est

Le St-Père va mieux

LA SANTE DU PAPE CONTINUE A S'AMELIORER. IL A CAUSE AVEC SES VISITEURS, HIER.

Rome, 11. — La condition du pape a pris une tournure décisive vers le mieux, cet après-midi.

Les médecins du Vatican ont été tellement satisfaits de l'amélioration qu'ils ont prédit la guérison d'ici dix jours, à moins de nouvelles complications. Après cette déclaration, le cardinal Nery del Val a décidé de retourner définitivement à sa maison de campagne, pour le reste de l'été.

Le pape s'est assis plusieurs fois

dans un fauteuil, aujourd'hui il a pu se lever avec ses aides et plusieurs officiers pontificaux qui l'ont visité. Il paraissait ne pas souffrir et il a dit à ceux qui l'entouraient qu'il voulait devenir mieux.

Dans la journée sa température s'est maintenue légèrement au-dessus de la normale. Sa Sainteté a bu du lait.

L'enflure du genou diminue. Le Dr Petraci interviewé aujourd'hui, a admis que le pape avait beaucoup souffert, mais il a déclaré que son pire ennemi était la chaleur.

On n'a pas éventré le béton

M. W. LESAGE, SURINTENDANT DE L'AQUEDUC, DIT QUE LE BETON DE LA RUE ST-ANTOINE N'A PAS ETE EVENTRE POUR POSER DES CONDUITES D'EAU.

La nouvelle ayant paru que les surintendants de l'aqueduc, ce qu'il y avait de vrai dans cette assertion.

M. Lesage protesta énergiquement contre cette nouvelle qui est, dit-il, absolument fautive.

Il nous a déclaré qu'il n'avait jamais, fait creuser dans la forme en béton qui vient d'être posée dans la rue St-Antoine en attendant le pavage, mais que les excavations qui ont été faites dans cette rue l'ont été, au contraire, avant la pose du béton.

M. Lesage dit qu'avant de poser des pavages, les travaux publics devaient bien s'enquérir auprès de lui si des conduites d'eau doivent être posées.

M. Lesage déclare qu'il y a des rues où une conduite d'eau devrait être posée, mais comme le service des travaux publics y a fait exécuter déjà des travaux de pavage, la pose des conduites d'eau a été ajournée.

M. Lesage dit qu'avant de poser des pavages, les travaux publics devaient bien s'enquérir auprès de lui si des conduites d'eau doivent être posées.

M. Lesage dit qu'avant de poser des pavages, les travaux publics devaient bien s'enquérir auprès de lui si des conduites d'eau doivent être posées.

M. Lesage dit qu'avant de poser des pavages, les travaux publics devaient bien s'enquérir auprès de lui si des conduites d'eau doivent être posées.

M. Lesage dit qu'avant de poser des pavages, les travaux publics devaient bien s'enquérir auprès de lui si des conduites d'eau doivent être posées.

M. Lesage dit qu'avant de poser des pavages, les travaux publics devaient bien s'enquérir auprès de lui si des conduites d'eau doivent être posées.

M. Lesage dit qu'avant de poser des pavages, les travaux publics devaient bien s'enquérir auprès de lui si des conduites d'eau doivent être posées.

M. Lesage dit qu'avant de poser des pavages, les travaux publics devaient bien s'enquérir auprès de lui si des conduites d'eau doivent être posées.

M. Lesage dit qu'avant de poser des pavages, les travaux publics devaient bien s'enquérir auprès de lui si des conduites d'eau doivent être posées.

M. Lesage dit qu'avant de poser des pavages, les travaux publics devaient bien s'enquérir auprès de lui si des conduites d'eau doivent être posées.

L'OPINION DES HOMMES D'ETAT CONSERVATEURS

Extrait du discours du trône, rédigé par Sir John A. Macdonald lu par le gouverneur-général devant le parlement, le 30 avril 1891 :
"Mes conseillers ont profité des occasions qui se sont présentées vers la fin de l'année dernière, pour appeler l'attention du gouvernement des Etats-Unis sur le désir qui anime le gouvernement du Canada de voir se réunir les efforts des deux administrations, pour favoriser et développer le commerce entre la République et la Confédération."

PROCHAINES CONVENTIONS LIBERALES DANS QUEBEC

JOLIETTE, à Joliette, aujourd'hui.
SHERBROOKE, à Sherbrooke, lundi, le 14.
COMPTON, à Bury, lundi, le 14.
CHAMBLY - VERCHERES, à Longueuil, mardi, le 15.
DEUX - MONTAGNES, à Ste-Scholastique, mercredi, le 16.
MONTCALM, à Ste-Juliette, mardi, le 15.
CHAMPLAIN, jeudi, le 17.
CHATEAUGUAY, à Ste-Martine, mardi, le 21.
BERTHIER, mercredi, le 22.

LES CONVOICATIONS LIBERALES

A l'avenir on trouvera tous les jours en page 5 l'avis des convocations des clubs libéraux. Qu'on se tienne au courant.

LES CANDIDATS LIBERAUX DANS ONTARIO

Dans la province d'Ontario, il y avait, au dernier parlement, 36 députés libéraux et 50 conservateurs. Le "News", organe tory ardent, de Toronto, dit dans un article sur la réjouissante perspective de l'élection : "Il y a quarante sièges où les candidats libéraux ne sont pas sûrs de leur affaire."

Cela veut dire, dans tous les cas, que dans quarante comtés d'Ontario, les candidats libéraux ont une bonne chance de succès, quoiqu'ils ne soient pas absolument certains de gagner. On ne l'est jamais avant le soir de l'élection.

Et comme les libéraux ne détiennent que trente-six sièges à la dernière élection, d'après le "News" leurs chances seraient meilleures cette fois.

Nous en acceptons l'augure.

LA CAMPAGNE

Le "Mail" de Toronto avait ainsi intitulé son compte-rendu de l'assemblée nationaliste de Trois-Rivières : "ANTI-LAURIER fight is opened in Quebec". C'est bien cela : la campagne ANTI-LAURIER.

OU EN SONT-ILS ?

Il serait intéressant de découvrir si vraiment les conservateurs sont revenus de la stupeur profonde dans laquelle les a plongés le manifeste Borden.

LES VOILA

Sifton souffle à Borden, d'un côté; Bourassa souffle à Monk, de l'autre. Et voilà le grand parti conservateur !

PAS UN SIR JOHN

Sir John A. Macdonald était en faveur de la réciprocité pour les produits de la ferme; M. Borden est contre cette réciprocité. Mais, sous plus d'un rapport, M. Borden n'est pas un Sir John.

DANS ONTARIO

Le rédacteur canadien du "Colliers" concède que s'il y a quelque changement dans Ontario, à la prochaine élection, ce sera à l'avantage du gouvernement.

LA DIFFERENCE

Les libéraux combattent POUR LA RECIPROCITE. Les oppositionnistes combattent CONTRE LAURIER.

CHAMPAGNE

En France et en Angleterre, où la qualité détermine le prix, le champagne POMMERY a toujours obtenu le plus haut prix

LAW YOUNG & CIE,

MONTREAL

EN ROUTE POUR SAINT-HYACINTHE

C'est demain que nos amis vont rencontrer face à face le grand homme, le "Maître" et ses amis

Le "Devoir" dont les chefs ont sans doute quelque mauvaise idée derrière la tête, nous conte des peurs, hier soir, en disant qu'un organisateur libéral s'était vanté qu'il y aurait des "TOUGHS", (voilà-voilà, M. Laverge, on parle anglais) pour fermer la bouche aux étudiants. Voyons, Omer ! encore une fois, pas de peur. Si quelqu'un amène des "TOUGHS" (même mouvement, M. Laverge), ce ne sera que M. Bourassa, le "Maître" à fini par croire que c'est son assemblée qui aura lieu demain ! Il est unique ! il n'y a QUE LUI.

Pour ceux qui veulent se rendre à Saint-Hyacinthe, nous répétons l'horaire des trains.

DE MONTREAL A SAINT-HYACINTHE

Nos amis ont préparé deux trains spéciaux de Montréal; l'un par l'Intercolonial, qui partira à 12.30, et l'autre par le Grand Tronc, qui partira à 12.45. Tous deux partiront de la gare Bonaventure, et arrêteront à toutes les gares intermédiaires (y compris St-Henri, Pointe-St-Charles, St-Lambert, St-Hubert, St-Bruno, St-Basile, St-Hilaire, Ste-Madeleine). Départ, au retour, à 7.15 heures. PRIX, aller et retour : \$1.00.

DE FARNHAM A SAINT-HYACINTHE

Un train spécial partira de Farnham à midi et arrêtera à toutes les stations intermédiaires.

DE NICOLET A SAINT-HYACINTHE

NICOLET : Un train spécial de la Québec, Montréal, et Cîtes Unis, quittera Nicolet à 10.30 heures de l'avant-midi, arrêtant à toutes les gares intermédiaires. Au retour, départ de St-Hyacinthe, à 7.15 heures.

DE SOREL A SAINT-HYACINTHE

Un train spécial du Québec, Montréal & Comtés du Sud quittera Sorel, à midi, arrêtant à toutes les gares intermédiaires. Départ, au retour, à 7.15 heures.

N. B. — Pour le bénéfice des citoyens de Ste-Genève qui désirent se rendre à St-Hyacinthe, dimanche, nous les prévenons qu'il y aura aujourd'hui, de 9 heures, a.m., à 8 h. p.m., des billets en vente, au No. 487 rue Atwater. On peut aussi se procurer des billets aux bureaux du "Canada."

Les libéraux de Lachine

ILS ONT TENU, HIER SOIR, C'NE BELLE ET ENTHOUSIASTE ASSEMBLEE, CONVOQUEE POUR FAIRE LE CHOIX DES DELEGUES A LA CONVENTION.

L'association libérale de Lachine a raison de se féliciter de la réunion d'hier soir. La salle de l'hôtel de ville était trop petite pour contenir la foule des électeurs qui s'étaient rendus à l'assemblée qu'elle avait convoquée pour organiser la lutte qui se prépare. Nous avons rarement vu une assemblée aussi enthousiaste, s'il faut en juger par les démonstrations que l'on fait à toutes les réunions du parti, nous pouvons dès maintenant prévoir une victoire magnifique dans la province de Québec.

M. Sévère Létourneau, organisateur général, assistait à la réunion que M. A. Léger présidait. Comme il ne s'agissait que du choix des délégués à la convention et de l'organisation générale, la réunion a été de courte durée.

En voici le résultat :
Elus délégués à la convention : André Léger, A. Mackay, Adolphe Allard, J. S. A. Ashy, G. Sicking, P. A. Valois, A. St-Germain, A. R. S. Bourne, A. S. Pelletier, Osiar Fortin, G. Racine, P. Bélanger, A. Laplante, O. Larivière, Fred. Henderson, V. Clapin, E. C. Amos, A. Métayer, David Reis, A. Roy.
Comité d'élection : R. Lucas, M. Rice, André Léger, Alfred Mackay, W. R. Ranger, W. R. Ranger, O. S. Germain, A. St-Germain, A. G. S. Bourne, A. S. Pelletier, Marcel Pilon, sr., O. Fortin, P. Archambault, Jos. Delisle, A. Bélanger, A. Laplante, Dr Lewis, E. Bourbonnais, vention.

L'hon. M. Brodeur se retire

LE MINISTRE DE LA MARINE ET DES PECHERIES DEVIENT JUGE EN CHEF DE LA COUR SUPREME.

(Dépêche spéciale au "Canada")
Ottawa, 11. — L'hon. M. L. P. Brodeur, ministre de la Marine et des Pêcheries, après plusieurs années de bons services à son pays, comme ministre, se retire de la politique. Il vient d'être nommé juge de la

Le testament de Meurling

LE NEVEU DE MEURLING SE DIRIGE SUR PARIS POUR CONTESTER LA LEGALITE DU TESTAMENT PAR LEQUEL SON ONCLE LEGUE SES BIENS A MONTREAL.

On entretient des craintes sérieuses sur le sort de l'héritage qu'un nommé Meurling, mort dernièrement en France, a légué à la ville de Montréal. On annonce qu'un neveu de M. Meurling, qui répond au prénom de Charles, se dirige sur Paris, venant de Fribourg, pour attaquer devant les tribu-

naux le testament de son oncle. Le passage de M. Charles Meurling a été signalé dernièrement à Los Angeles.

M. Charles Meurling réclame une bonne part de l'héritage de son oncle et déclare qu'il a de sérieuses raisons de croire que le testament de son oncle est illégal.

LE COLLEGE DE ST-JEAN

LES TRAVAUX A LA NOUVELLE BATISSE SONT POUSSÉS AVEC ACTIVITE. — L'OEUVRE NOUVELLE EST DES MIEUX ENCOURAGEES. — LES PRETRES DE MONNOIR.

(Dépêche spéciale au "Canada")

Saint-Jean, 12. — Les travaux commencés la semaine dernière à l'ancienne poterie McDonald qu'on convertira en collège, sont poussés avec une grande activité, et il est certain qu'ils seront terminés assez tôt pour permettre l'ouverture du nouveau collège au commencement de septembre.

Une soixantaine d'hommes sont actuellement employés à ces travaux. Les différents contrats ont été accordés aux entrepreneurs suivants : MM. Remillard et Gervais, menuiserie; M. J. F. Mayrand, plomberie; M. Honoré Raymond, maçonnerie; M. L. Archambault, peinture; M. J. Beaudry, électricité.

On est aussi à faire construire une maison rue Grant, à côté du collège, pour loger les religieux de Ste-Famille, de Sherbrooke, qui verront à l'entretien de ce nouveau collège, au rectoire et à la cuisine.

M. l'abbé Papineau, le supérieur du collège de St-Jean, demeure temporairement au presbytère, où il est à la disposition des parents qui veulent placer leurs enfants dans cette nouvelle maison d'éducation. Il y a déjà plusieurs entrées d'élèves de St-Jean et des paroisses environnantes de fait.

Partout, où il s'est présenté M. l'abbé Papineau a été des mieux accueilli, et l'œuvre de Mgr Bruchési est d'ores et déjà assurée du succès.

Quant aux prêtres de Sainte-Marie Monnoir, on croit qu'ils iront se fixer à Itherville, chez les Frères Maristes. On sait que le Conseil de Ville de Saint-Jean voudrait les garder en ville, et qu'il a passé une résolution à cette fin. On nous dit que le chanoine Lemieux a eu une conférence avec Mgr Stagni, et qu'il aurait décidé de faire tout son effort pour mettre fin à l'affaire Edwards.

DIXIE, TERRAIN DE GOLF

Le train du C. P. R., arrivant à 6.40 p.m., à la gare de la rue Windsor, le dimanche arrêtera au terrain de Golf à 6.22 p.m.; de plus un train du à Montréal à 9.50 p.m. arrêtera aussi au terrain de golf à 9.28 p.m., les samedis et dimanches, pour l'accommodation des passagers retournant à la cité. 110-2-g

Les conduites souterraines

L'AVOCAT CONSULTANT DE LA VILLE, Mtre ATWATER, TROUVE EXAGEREES CERTAINES PROPOSITIONS DES EXPERTS AUXQUELS IL DENIE LE DROIT DE SURVEILLER LES TRAVAUX.

Les commissaires et les experts ne s'entendent pas sur certaines questions de détail.

Le projet de construction de conduites souterraines semble être en bonne voie et rien, jusqu'ici, malgré quelques divergences d'opinion, ne fait prévoir que quelque obstacle sérieux en arrêtera le libre développement.

L'élaboration de ce projet vient de commencer d'une manière à peu près effective. Les trois experts qui ont été nommés pour préparer ce projet, MM. L. Herdt, Beaudry Lemay et Kelsch, ont envoyé, récemment, aux commissaires un rapport contenant plusieurs articles organiques dont nous reproduisons les principaux passages.

Ils expliquent que la ville, en vertu de la section 1 de l'article 39, peut faire appel à toutes personnes ou compagnies pour fournir à la commission les renseignements dont elle aurait besoin. A défaut de quoi, ceux qui en auraient été l'objet se verraient contraints de payer une amende de \$25 par jour à partir de la notification de cet ordre et cela tant qu'ils ne s'y seraient pas conformés. La commission, en effet, doit connaître l'emplacement exact de tous les tuyaux à gaz ou à l'eau, des égouts des poteaux, etc., etc.

La commission demande qu'une somme de \$25,000 lui soit remise pour payer aux premiers frais d'organisation et elle propose :

1. La nomination d'un ingénieur en chef chargé de la direction des travaux ainsi que de leur surveillance, au salaire de \$250 par mois.

2. D'un secrétaire-trésorier à \$175 par mois.

3. De deux dessinateurs au salaire de \$150 et \$100 par mois.

4. D'un sténographe à \$70.

5. D'un commis de bureau à \$50.

6. L'achat de fournitures de bureau, appareils, etc., au coût maximum de \$150.

Le loyer des bureaux requérant un espace de 1000 à 1100 pieds carrés à \$1,700 par an.

Les dépenses ordinaires du bureau sont évaluées au maximum à 100 par mois.

Le rapport de MM. L. Herdt, Beaudry Lemay et R. S. Kelsch, a été soumis à l'avocat consultant de la ville, Mtre Atwater qui commence par déclarer que les difficultés auxquelles les experts auront à faire face ne sont pas tellement grandes qu'il soit nécessaire de faire de pareilles dépenses. Il assure, en outre, que le personnel de l'hôtel de ville sera grandement suffisant pour subvenir à la tâche sans qu'il soit besoin d'en constituer un nouveau.

En ce qui concerne le salaire des experts, les commissaires devront le débattre à l'avance.

L'avocat de la ville fait ressortir, également, un fait très important :



VENTE Sans Profit DE Meubles et Tapis

DURANT CE MOIS

Ameublement de Salon, Salle à manger, Chambre à coucher, Tapis, Prélards, Rideaux, Portières, Cadres, Miroirs, Pendules, Poêles, Glacières, etc. Venez nous voir, nous sommes à votre disposition.

CHEZ

F. LAPOINTE

625 Ste-Catherine Est. MONTREAL

Ouvert le soir tous les lundis et samedis.



LE PLAZA EXCURSIONS EN AUTO GRATUITES

Les samedis et dimanches nos autos vous rencontrent au terminus de la ligne de la rue Amherst (Avenue Laurier). Venez et constatez que tout ce que j'ai dit au sujet de Plaza est vrai.

Toutes les après-midis, à 2.30, j'offre une excursion gratuite en auto, partant de 417 rue Ste-Catherine-Ouest pour Plaza, aux personnes désirant voir cette propriété si renommée. La localité et le prix des lots vous plairont. Venez, écrivez ou téléphonez pour rendez-vous.

Atwater

Tel. Up. 2590.

Up 1728.

111-n-P-D

ENCORE UNE COLLISION

DEUX TRAMWAYS SE FRAPENT, COIN DES RUES STE-CATHERINE ET AMHERST. — HEUREUSEMENT, IL N'Y A EU QUE DE LA FRAYEUR ET BRIS DE VITRES.

Une distraction a failli causer un grave accident, hier soir, vers 7 heures au coin des rues Ste-Catherine et Amherst. Deux chars du circuit Parc Lafontaine et Amherst sont venus en collision à la suite d'un manque d'alignement.

Le tramway descendant vers le sud avec le tramway 164 n'ayant pas remarqué que l'aiguille (switch) était ouverte continua sa route au moment où le tramway 769 allant vers le nord, montait. Il s'ensuivit une collision heureusement peu forte, vu le peu de vitesse des tramways sur leur départ. Il y eut un moment de frayeur parmi les voyageurs et aussi bris de vitres; personne n'a été blessé. Le constable Gravel du poste No 3, témoin de l'accident, a fait rapport.

OU LUNCHER ?

Café Krausmann, 80 RUE ST-JACQUES
Bière en fût et en bouteille Würtemberg, Holsten, Pilsener et Kaiserbräu. Lunch de 12 à 8 hrs. à la carte jusqu'à 8 p.m. SOUPERS SUR LE POUCE JUSQU'A MINUIT.
Salle à dîner spéciale au deuxième étage pour dames et messieurs.

GENDREAU & GENDREAU

Chirurgiens-Dentistes.

117 ST-DENIS. COIN DORCHESTER

Tél. Bell Est. 2916.

Dr J.G.A. GENDREAU / Dr CONRAD GENDREAU

HOTEL ARBOUR

LETOUTREAU & DESORMIERS, Prop.

Liquors et Cigares de 1er choix, 185

et 187 Boulevard St-Laurant. Tél.

Bell Est. 4810. Montréal. 202-a-D

NOS DENTS

sont très belles, naturelles, gratuites.

FRANCO-AMERICAIN

162 rue Saint-Denis

Montréal.

AVARD AGENTS POUR TERRAINS VIAUVILLE LIMITEE

EDIFICE "ROYAL TRUST" CHAMBRE 29

107 RUE ST-JACQUES

TELEPHONE BELL MAIN 6790

J.C. AVARD & CIE - COURTIER D'IMMEUBLES